



## Table of contents

<b>Aimez-vous, chaque partie de vous, y compris la merde.....</b>	<b>1</b>
<b>Je ne suis désormais plus seul .....</b>	<b>5</b>
<b>Offrez-vous un sourire.....</b>	<b>6</b>
<b>Serrez le monde dans vos bras .....</b>	<b>13</b>
<b>Bonjour poussière d'étoiles .....</b>	<b>16</b>
<b>Simplement être .....</b>	<b>22</b>
<b>Ne laissez pas le cerveau pensant être le leader ....</b>	<b>25</b>
<b>« Heureusement, mon message consiste à ressentir l'infini ».....</b>	<b>29</b>
<b>À propos des vaccins ....</b>	<b>33</b>

## Aimez-vous, chaque partie de vous, y compris la merde

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 24 mars 78 aH (2024), Okinawa, Japon

Je place ce symbole devant nous, parce que c'est nous. Nous sommes tous de beaux êtres humains faits à l'image des Élohim, avec de beaux yeux remplis d'infini et d'amour, et avec un anus. Très beau également ! Sans l'anus, il n'y a pas d'yeux. Alors, aimons-nous vraiment tout ? « Oh, je vais devant mon miroir, je verrai les Élohim dans mes yeux. » Oui ! Mais aussi dans mes doigts, dans mes orteils, dans mon anus. Le plus bel être humain a un anus. Oui, l'anus est très important.

Et c'est nous.

Vous aimez la fleur de lotus ? Pour moi, c'est l'une des plus belles fleurs, mais sans boue, il n'y a pas de fleur de lotus. Les racines de la fleur de lotus se trouvent dans la boue. J'aime cela. Et plus encore que la fleur de lotus, j'aime les roses. Quand j'étais en France, dans ma maison, je faisais pousser beaucoup, beaucoup de roses. Et je sais comment faire pousser de belles roses. Vous savez, je suis jardinier, je passais huit heures par jour à jardiner. Maintenant, je jardine des êtres humains, je les fais grandir et s'épanouir, comme des fleurs. Et mes roses avaient besoin de fumier de cheval, c'est un des secrets pour faire pousser de belles roses, le fumier de cheval. Plus on met de fumier près des racines, plus les roses sont belles.

C'est le symbole du yin et du yang. Il faut du blanc et du noir ; sans le noir, il n'y a pas de blanc ; sans le blanc, il n'y a pas de noir. Dans tout ! Sans la nuit, il n'y a pas de jour. C'est la même chose pour l'électricité, pour une batterie, sans le négatif, il n'y a pas de positif. L'électricité ! Nous sommes de l'électricité. Chaque cellule a un « plus » et un « moins ».

La Terre a un pôle Nord et un pôle Sud. Tout dans l'univers est basé sur ce « positif/négatif ». Mais « positif » et « négatif », ce n'est pas la bonne façon de le dire, parce que le noir n'est pas négatif et le blanc n'est pas positif, c'est simplement différent. C'est une circulation : pas de fumier de cheval, pas de belles roses.



Les gens préfèrent toutefois sentir les roses plutôt que le fumier. Je suis particulier, j'aime l'odeur du fumier de cheval, j'aime sentir toutes sortes de merde, mais ma préférée, c'est le fumier de cheval. Le purin de porc est terrible, en ce qui me concerne, mais certains pourraient préférer le purin de porc. Ils ont tous une odeur unique. Quand je sens le fumier de cheval, je vois des roses. Mais vous pourriez vous contenter de dire : « Oh, ça sent mauvais. » Non ! Et nous tous, nous sommes exactement semblables. Si vous rencontrez le plus bel homme ou la plus belle fille de l'univers, son anus sent la merde. Et sans anus, il n'y a pas de beauté. C'est pourquoi nous devons comprendre que tout a deux aspects ; et ce symbole du yin et du yang le représente magnifiquement. Nous avons quelque chose de similaire au milieu du symbole des Élohim, qui tourne. Tout tourne.

Si je vous dis : « Asseyez-vous et arrêtez de bouger », vous ne pouvez pas. Même si vous êtes complètement inactif, vous bougez parce que la Terre tourne. Vous ne pouvez donc pas être véritablement inactif, l'univers lui-même vous fait bouger. Et c'est magnifique, parce que, comme vous le voyez, dans le blanc il y a un point noir, et dans le noir il y a un point blanc. C'est nous ! Nous avons un beau cerveau en forme de fleur de lotus et un anus qui pète. Ils sont un ! La beauté de l'être humain, c'est d'être capable d'aimer l'un et l'autre. S'aimer soi-même signifie aimer à la fois ses beaux côtés et ce que l'on pense être ses mauvais côtés. Mais il n'y a pas de beau et de mauvais. C'est nous qui décidons ! Et c'est la raison pour laquelle il ne faut pas se comparer, être en compétition avec les autres : « Suis-je belle ? » La rose est-elle plus belle que la fleur de lotus ? Elles ne se comparent jamais, une rose est une rose et une fleur de lotus est une fleur de lotus. Soyez vous-même !

Comme la question posée à Bouddha : « Qui es-tu ? » - « Je suis. » Demandez à la fleur de lotus : « Qui es-tu ? » - « Je suis. » Pas : « Je suis plus belle que les autres, plus intelligente, plus n'importe quoi. » Non ! « Je suis. »

J'aime les vers, les petits vers de terre. Qu'est-ce qui est le plus beau, la fleur de lotus ou le ver de terre ? L'un n'est pas plus beau que l'autre. Ils sont différents. Nous pouvons porter un jugement sur la base de certaines illusions créées par l'éducation. Qu'est-ce qui est plus beau ? Rien ! Tout « est ». Regardez le ciel la nuit, ou le jour. Mais la nuit, on voit des étoiles. Quelle étoile est la plus belle ?

Cette semaine, une expérience fantastique a été rapportée. Nous disposons aujourd'hui de télescopes spatiaux. Pour voir les étoiles, il faut de l'obscurité. Pendant la journée, nous ne pouvons pas voir les étoiles, mais elles sont là. La nuit, on peut tout à coup les voir, s'il n'y a pas de nuages. Mais avec toute la lumière créée par les êtres humains, chaque ville crée de la lumière, nous voyons moins d'étoiles. Chaque source lumineuse nous empêche de voir les étoiles. C'est pourquoi, dans le passé, on construisait des observatoires au sommet de hautes montagnes, loin des villes, pour qu'il y ait davantage d'obscurité. Plus il y a d'obscurité, plus on peut voir d'étoiles. Et puis, nous avons atteint un niveau de technologie qui nous permet d'utiliser des télescopes spatiaux. Grâce aux fusées, il suffit d'aller plus haut, hors de l'atmosphère, pour soudain voir dix fois plus d'étoiles, parce que dans l'espace, c'est l'obscurité.

Ils ont donc pointé un télescope spatial vers la partie la plus sombre du ciel, là où nous ne voyons absolument aucune étoile, et ils ont utilisé la caméra du télescope. Sur un appareil photo, vous savez, plus vous le laissez ouvert, plus vous gardez le diaphragme ouvert, plus vous pouvez distinguer de choses dans un environnement sombre. Lorsque vous le laissez ouvert pendant une journée, la quantité de lumière, les photons qui touchent l'appareil photo, est beaucoup plus importante que pendant une seconde. Cet astronome de génie a donc pointé une partie totalement obscure de l'univers en maintenant la caméra ouverte pendant dix jours. Il y avait des étoiles partout, bien que c'était sombre et malgré qu'avec une paire d'yeux nus, vous ne verriez aucune étoile.

Cela nous ramène à l'enseignement des Élohim : à l'infini. Il n'y a aucune partie de l'univers où il n'y a rien ; mais avec vos deux yeux, vous pensez qu'il n'y a rien ! Et grâce à la technologie, tout à coup, on voit l'infini de l'univers. C'est le symbole du yin et du yang : la lumière et l'obscurité. D'ailleurs, lorsque vous vous regardez dans le miroir, vous voyez l'infini. C'est pourquoi, quand on veut développer l'amour, il faut supprimer le jugement. Rappelez-vous cette phrase : « Vous choisissez chaque jour entre juger et aimer. » Si vous jugez, vous ne pouvez pas aimer : « Oh, cette personne est comme ça », et vous éteignez la caméra. Parce que notre cerveau est comme une caméra : « Oh, je te connais, toi. » « Je ne peux pas aimer cette personne, je sais qu'elle est mauvaise. » Mais si vous ouvrez la caméra, vous arrêtez de juger : « Je t'aime comme tu es, avec un cul et un anus qui empestent. » Je ne peux pas dire : « Je t'aime » si je n'aime pas ton anus odorant. « Je t'aime » ne peut pas signifier : « J'aime juste le beau visage, mais si tu pètes, je ne veux pas être avec toi. »

Voilà ce que nous sommes : nous avons un beau visage, de beaux yeux, mais nous sommes pleins de merde. C'est nous ! La rose est pleine de fumier de cheval. Alors, quand nous nous regardons dans le miroir, nous devons tout aimer. Et nous ne devons pas juger les autres. Si nous le faisons, nous nous coupons des autres. Et c'est la même chose pour nous. Ne pas s'aimer suffisamment est l'une des principales raisons du manque d'amour sur Terre. Posez-vous la question ! Vous jugez-vous vous-même ? « Oh, je ne suis pas bon. Oh, je suis stupide. Oh, je fais des erreurs. » Cela détruit l'amour. « Je suis un être humain doté d'une belle supraconscience et d'un ventre plein de merde ! » Sans merde, il n'y a pas de supraconscience ; de la même manière que sans la boue à la racine de la fleur de lotus, il n'y a pas de fleur de lotus. La supraconscience se nourrit de merde ! Qu'est-ce que la merde ? C'est le résultat de la digestion ! Notre ventre absorbe en permanence de l'énergie, des nutriments. Grâce à cela, nous pouvons méditer et accéder à la supraconscience.

Alors, aimez-vous inconditionnellement ! Un grand nombre de gens sont tellement impatients lorsqu'ils vont aux toilettes qu'ils chient tout en tirant la chasse d'eau. Non ! Vous faites ce que vous avez à faire, vous vous levez et vous regardez. C'est un élément sacré, c'est ce qui vous constitue. Aimez votre merde, c'est une sainte merde !

Un jour, je discutais avec un prêtre catholique. Ils croient que le morceau de pain qu'ils utilisent le dimanche, l'hostie, est le corps de Jésus, une chose sainte. Après la consécration, il ne faut pas la toucher ; les prêtres qui la mettent sur la langue disent qu'il ne faut pas la mâcher. Il faut avaler lentement ce « corps de Jésus ». J'ai donc demandé au prêtre : « Le lendemain, quand vous allez aux toilettes, votre merde est-elle encore le corps de Jésus ? » Il a répondu : « Non ! » - « Alors, dans quelle partie du corps a-t-il disparu ? » C'est une question légitime. Bien sûr, c'est totalement stupide.

Je suis très fier d'être le premier à avoir demandé un test d'ADN de l'hostie, parce que l'Église catholique, avec tous ses prêtres, dit vraiment aux gens : « C'est le corps de Jésus ! » « D'accord, testons l'hostie. S'il y a de l'ADN humain, c'est le corps de Jésus. S'il n'y a que l'ADN du blé, c'est un mensonge. » J'ai demandé et nous l'avons fait. Nous avons



publié les résultats et certains journaux en ont parlé : « Il n'y a pas d'ADN humain dans l'hostie ! C'est un fait scientifique. » L'Église catholique a donc répondu : « C'est un symbole. » Mais à la messe, on ne dit pas que c'est un symbole, on dit : « C'est le corps de Jésus. » Un autre penseur célèbre a dit : « Le corps de Jésus devait peser trois cents tonnes parce que chaque dimanche, il y a trois cents tonnes de morceaux de pain avalés par les fidèles. » Un très gros Jésus, plus gros que

Bouddha ! C'est tellement drôle.

La vérité, c'est qu'il faut s'aimer soi-même, chaque partie de notre corps, y compris la merde, c'est-à-dire la digestion. La supraconscience est nourrie par le ventre. Si vous arrêtez le cœur, il n'y a plus de supraconscience. Et qu'est-ce que le cœur ? Il pompe la nourriture qui vient de la merde. Quand vous vous regardez dans le miroir et que vous vous aimez, aimez cette fantastique machine ; chaque composante est sacrée. C'est pourquoi, au début du Mouvement, je demandais aux raéliens d'utiliser un miroir pour regarder leur anus. Netflix a parlé de l'anus. C'est tout à fait vrai ! Combien d'êtres humains ont déjà regardé leur propre anus ? J'aime mon visage dans le miroir aussi

bien que l'arrière de ma tête. Avez-vous déjà regardé ? Touchez, sentez chaque partie. C'est magnifique ! S'aimer soi-même ne signifie pas aimer l'illusion de l'image de soi, mais aimer notre corps, aimer ce que l'on est. « Qui es-tu ? » « Je suis. »

« Je suis » inclut tout, chaque région, chaque centimètre de mon corps. J'aime l'image de Bouddha, c'est merveilleux. L'être spirituel, le leader. Magnifique ! Mais avec un ventre énorme parce qu'il est plein de merde. Bouddha contient plus de merde que vous. Alors, accumulez-en davantage ! Il y a une tendance à la mode selon laquelle tout le monde doit être très mince. Avoir du ventre, c'est bien, c'est beau. Soyez fiers de ce que vous êtes.

Je cherchais sur Internet les plus beaux animaux de la planète. Quels animaux sont les plus beaux ? Les goûts des uns et des autres sont différents. Moi, j'aime bien les éléphants, ils ont un gros ventre ; l'hippopotame aussi. Ils sont végétariens et ils ont un gros ventre. Les buffles sont végétariens, avec un énorme ventre. Idem pour les gorilles, le symbole de la force. Ils sont végétariens et ils ont un gros ventre. Alors, appréciez votre corps. N'ayez pas peur d'avoir du ventre, il fait partie de vous. Je ne suis pas encore aussi bien que Bouddha, mais je suis sur la bonne voie. Merci, chers raéliens, de m'apporter toute cette nourriture délicieuse ; vous m'aidez tous à ressembler à Bouddha.

Merci, Élohim !

## Je ne suis désormais plus seul

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 31 mars 78 aH (2024), Okinawa, Japon

Merci, Élohim ! Merci pour le Message. Merci de nous avoir créés. Merci de nous avoir créés capables d'avoir une supraconscience. Merci de nous avoir fait rencontrer d'autres personnes, car sans les Élohim, nous ne nous connaîtrions pas. Ressentez-le ! Pourquoi êtes-vous ici ? À cause du Message ! Sans le Message, vous ne seriez pas ici ce matin, nous ne nous connaîtrions pas. C'est le but des rassemblements de 11 heures le dimanche ! Nous pourrions envoyer de l'amour aux Élohim depuis notre domicile. Pourquoi venir ici alors ? Nous n'avons pas besoin d'être ici pour envoyer de l'amour aux Élohim. Pourquoi venons-nous ? Pour être ensemble ! Pour ÊTRE ensemble. C'est la seule raison.

Nous aimons le Message, nous aimons les enseignements des Élohim, mais ce que nous aimons le plus, c'est d'être ensemble. Seul chez moi, je peux dire : « Élohim, je vous aime. » C'est beau ! Je peux travailler fort pour diffuser le Message. C'est beau ! Nous pouvons nous préparer à réaliser l'Ambassade. C'est beau ! Mais ce qui est encore plus beau, c'est d'être ensemble, de sentir cette unité qui nous lie. Si nous ne nous rassemblons pas, nous sommes très seuls ; avec le Message, avec l'amour pour les Élohim, mais seuls. Notre plus grand privilège, c'est d'être ensemble, de sentir que nous formons une équipe. Quand on est seul chez soi, on peut ressentir les autres raéliens. Mais être ensemble, physiquement, une fois par semaine, c'est tellement important. Nous ne sommes pas seuls. C'est le grand privilège de ces rassemblements de 11 heures.

Quelle chance nous avons ! Je me souviens d'avoir été seul. J'avais le Message, j'avais rencontré les Élohim, mais j'étais tellement seul, il n'y avait pas de raéliens, personne. Et je n'avais pas le courage de parler aux gens. J'ai écrit un livre et j'ai parlé à la télévision après l'avoir écrit. Mais jusqu'au jour où c'est devenu public, vous n' imaginez pas à quel point je me sentais seul : « À qui parler ? Qui va me juger ? Qui va me détester ? » J'étais seul avec un poids

énorme sur les épaules ; un diamant, mais tellement lourd. Alors, vous avez de la chance ; et maintenant, nous sommes ensemble.

Je me rappelle ma joie, ce bonheur profond que j'ai ressenti la première fois qu'il y a eu un rassemblement avec beaucoup de raéliens. Il y a eu une première fois, la première fois où je ne me suis vraiment plus senti seul. Imaginez que les Élohim vous choisissent pour transmettre le Message à l'humanité. Imaginez ! Vous ! Vous l'avez reçu, vous avez eu le contact. Imaginez comme vous vous sentiriez seul, au milieu de millions de personnes, à être l'unique personne à avoir le Message. Lorsque j'en parle, les larmes me montent aux yeux. Je me souviens. Et maintenant, vous venez, aujourd'hui ; et immédiatement, nous sommes ensemble. Ressentez le privilège que vous avez de recevoir la lumière des Élohim.

Nous avons de la chance. Nous sommes privilégiés parce que le Message nous aide à comprendre qu'il n'y a pas de Dieu. Nous pouvons comprendre. Et nous sommes reliés aux Élohim. J'aime ce moment où l'éclair se produit, parce que j'ai été foudroyé le 13 décembre 1973. Recevoir le Message a été un éclair, un éclair qui m'a illuminé. Et je vous l'ai apporté, et je ne suis plus seul. Merci !

Merci, Élohim, d'abord, de m'avoir permis de vous trouver ! Grâce à vous, je ne suis désormais plus seul. Imaginez que vous soyez le messenger et que vous receviez le Message. Imaginez ! Et maintenant, en plus de cela, nous pouvons nous toucher les uns les autres. Tenez la main de vos voisins. Nous sommes vivants au même moment. C'est tellement beau ! Pour moi, c'est le plus beau cadeau des Élohim : de vous connaître !

## Offrez-vous un sourire

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 14 avril 78 aH (2024), Okinawa, Japon

Bonjour à tous ! Quelle belle journée ! Merci, Élohim !

Merci de m'avoir fait sortir de terre, car je suis poussière et je retournerai à la poussière. Mais là, je suis vivant ; aujourd'hui à 11 heures, mais à midi, je n'en suis pas certain. En profitant simplement de maintenant, vous êtes certain d'être en vie, seulement maintenant. Dans une heure, vous pouvez être mort. Ne pensez pas que cela ne peut pas se produire. Vous savez, sur Terre, chaque seconde, quatre personnes meurent ; chaque seconde : tic-tac, tic-tac, tic-tac. Ils voulaient faire quelque chose demain. Tous ceux qui meurent voulaient faire quelque chose demain. C'est formidable. Faites-le maintenant ! « Oh, je le ferai demain. » « Oh, je devrais appeler mon ami pour lui donner de l'amour ; je le ferai demain. » Arrêtez ! C'est fini ! Trop tard !

J'aime les cimetières, j'aime les visiter. Au Japon, déjà, vous avez de magnifiques cimetières. Les cimetières japonais m'émerveillent. Chaque tombe ressemble à un monument ; certaines sont comme un petit château, avec du marbre. C'est extraordinaire !

En France, j'avais toujours envie de rire aux funérailles. Des gens qui n'ont pas du tout profité de la vie ; ils meurent et pour les amener au cimetière, on les met dans une grosse limousine noire. Toute leur vie, ils ont pris le métro, ou le vélo, et quand ils meurent, ils sont en limousine. C'est tellement étrange ! Offrez-vous la limousine de votre vivant ! Bien des gens meurent avec d'énormes sommes d'argent à la banque. C'est tellement stupide !

J'aime les vins français, vous le savez, bien sûr. J'aime les vins français et j'ai une petite cave à vin. Il y a six ans, j'ai failli mourir, j'ai eu une attaque, tout le monde le sait. J'étais à l'hôpital dans le coma et la première chose que j'ai pensé quand je me suis réveillé, c'est : « Est-ce que je suis vivant ou est-ce que je suis sur la planète des Élohim ? » On ne sait pas, quoi ! Les gens se réveillent et leur première pensée, c'est : « J'espère que je suis encore sur la Terre. » Pourquoi ? J'avais une bonne bouteille de Bourgogne. J'ai failli mourir sans la boire ! Alors maintenant, quand on m'offre une bonne bouteille - merci, beaucoup de gens le font - je la bois immédiatement ! La pire des souffrances, c'est de mourir en se disant : « Ah, il reste une bouteille dans ma cave ! » Si vous avez un compte en banque, n'accumulez pas d'argent. Mourir riche, c'est tellement idiot. Pour ma part, j'espère qu'à ma mort, je devrai beaucoup d'argent à la banque. Si vous vous sentez malade, si vous développez un cancer ou si vous avez un problème de santé, empruntez autant d'argent que vous le pouvez ! Certains meurent et ils ont l'air de sans-abri, et parfois même ils le sont, mais ils ont un million de dollars sur un compte en banque.

Profitez de la vie ! Ne remettez pas les choses à plus tard. Vous voulez dire : « Je t'aime » à quelqu'un ? N'attendez pas demain. Vous pouvez être mort, ou la personne peut être morte. C'est arrivé tellement souvent : « Oh, il est mort. Je voulais lui dire que je l'aime. Il était avec moi à la dernière réunion, il était assis à côté de moi et je ne l'ai pas fait. » Embrassez les personnes que vous aimez maintenant ! N'attendez pas ! Quand ils seront morts, il sera trop tard. Ce n'est pas agréable de serrer un cadavre dans ses bras et parfois cela sent mauvais ! Embrassez-les quand ils sont vivants. Êtes-vous vivant ? Donnez de l'amour ! Pas demain. Tout de suite ! Est-ce que vous m'aimez ? Dites-le-moi, dites-le-moi ! Faites-le, allez-y ! Dimanche prochain, je ne serai peut-être plus là. Au moins, vous pourrez dire : « Dimanche dernier, je lui ai dit que je l'aime. »

Lorsque vous mourrez, l'argent sur votre compte en banque, la bouteille de vin dans votre cave, vous ne les apportez pas sur la planète des Élohim. Vous n'apportez que l'amour que vous avez donné sur Terre. Et comment les gens se souviendront-ils de vous ? C'est le trésor le plus précieux que vous possédez : par l'amour que vous aurez donné.

Quel est le but de la vie ? Beaucoup de gens que je rencontre ont entendu parler du Message, parfois ils ont lu le livre : « Maitreya, quel est le but de la vie ? » « Rien ! » « Rien ? » Il n'y a qu'un seul but : être heureux ! Et qu'est-ce qui peut vous rendre plus heureux que de donner de l'amour ; que de plonger vos yeux dans les yeux de quelqu'un et de vous sentir honoré de regarder cette personne au même moment ; que de toucher quelqu'un, de sentir quelqu'un de vivant à côté de vous ? C'est un trésor. C'est le trésor de votre vie.

Le but de la vie est donc d'être heureux. La vie est très courte. Nous avons l'illusion que la vie est éternelle. C'est très court ! Vous avez 27 ans ; vous rencontrez les Élohim ; tout à coup, vous avez 77 ans et bientôt vous rencontrerez à nouveau les Élohim. Cinquante ans, ça passe vite, comme un TGV. Alors maintenant, vous avez encore un peu de temps, je ne sais pas combien, peut-être un an, dix ans, une minute. Nous ne savons pas, nous ne savons jamais.

Et en ce qui concerne les cimetières, j'aime les cimetières à cause des tombes ; c'est tellement beau. Je me demande toujours : « Où vivait cette personne ? Peut-être dans une cage à lapins. » Vous voyez, c'est le nom que je donne aux appartements japonais : des immeubles très hauts truffés de petits appartements ; tout le monde a la même climatisation, tout le monde est pareil. Quand j'étais en France, j'avais une cage à lapins. J'adore les lapins. Avec une sauce au vin, on en fait ce qu'on appelle « civet », en France ; c'est l'un de mes plats préférés. Mais il faut profiter de la vie, de la plage, de tout, et non pas rester dans une cage. Donc, ces gens vivent toute leur vie dans une cage ; après leur mort, ils se retrouvent dans une belle tombe.

Vous savez, il y a un grand nombre de personnes dans l'espace, des extraterrestres. Vous vous souvenez de ce merveilleux film, « La Planète des singes ». Vous vous rappelez ? C'était un grand film, tiré d'un livre du même titre écrit par un Français. Il y a beaucoup de personnes dans l'espace ; il y a un nombre infini de planètes sur lesquelles vivent des extraterrestres. Comment appellent-ils la Terre ? La planète des cons. Regardez autour de vous. On voit très bien à quel point nous sommes « cons ». Alors, parfois, je me dis : « Oh, nous travaillons à sauver l'humanité. L'humanité mérite-t-elle d'être sauvée ? Vraiment ? »



Now is a continuum of time passing by. You cannot stop it. There is no now, only a succession of nows which is called life.

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'Raël' with a small star above the 'l'.

Quand on voit ce qui se passe en Palestine, en Ukraine, en Afrique, on voit qu'on a beaucoup de chance ! Vous avez pris votre petit-déjeuner ce matin. Wow ! Bien des gens, en Afrique, n'ont pas pris de petit-déjeuner ce matin. Après ce rassemblement, vous déjeunerez, n'est-ce pas ? Beaucoup de gens, en Afrique, ne savent pas ce qu'est un déjeuner !

Ils ne savent pas ce qu'ils vont manger aujourd'hui ; ils ne savent pas ce qu'ils vont manger demain. Et pourtant, en ce moment, ils respirent en même temps que vous, mais vous avez des sushis, des sashimis, des nouilles soba. Comment ne pas sauter de joie ? Des choses simples ! Vous vous réveillez et vous méditez : « J'ai de la nourriture, j'ai un endroit où dormir, j'ai une philosophie merveilleuse. » Comment peut-on être déprimé ? « Oh, la vie ! Oh, il pleut. Oh, je suis moche. » C'est tellement stupide ! Pourtant, il arrive que des personnes se sentent déprimées, tristes, et qu'elles veuillent s'enlever la vie ; un grand nombre de personnes. Mais la vie est belle. Vous avez de la chance d'être en vie.

Vous savez, le Japon détient le record de suicides au monde. C'est le premier pays au monde pour les suicides, et le premier au monde pour la technologie. Il n'y a pratiquement aucun sans-abri, mais les gens marchent dans la rue comme des robots et ils pensent à mettre fin à leurs jours. Pourquoi ? Parce qu'ils sont vides, vides d'amour.

Je vous enseigne, depuis de nombreuses années, que l'égo est votre pire ennemi. L'égo engendre la dépression et l'envie de se suicider. C'est l'égo ! « Je » veux mourir. C'est comme quand quelqu'un a demandé à Bouddha : « Je veux être heureux, Bouddha, aide-moi ! » Et Bouddha a répondu : « Enlève-le « je », enlève « veux ». Que reste-t-il ? Le bonheur ! Ce n'est pas un projet ; le bonheur n'est pas pour demain. Soyez heureux maintenant. Maintenant !

Sauriez-vous deviner quelle catégorie de personnes se suicide le plus souvent ? Les millionnaires, les gens très riches. Ils ont de belles maisons, de belles voitures, ils vivent devant de belles plages et ils se suicident, parce qu'ils n'ont pas d'amour. Le mot « ont » n'est pas juste, ils ne « sont » pas l'amour. Quand vous vous réveillez, vous vous dites : « À qui puis-je donner de l'amour aujourd'hui ? » Il s'agit de donner et non pas : « Je veux être aimé », ou : « J'ai besoin d'un petit ami », ou : « J'ai besoin d'une petite amie », ou encore : « Je ne serai pas heureux si je ne trouve pas de petite amie. » Car ainsi, vous n'êtes pas heureux. C'est normal, car vous voulez « avoir ».

Le langage est très intéressant : « Puis-je vous présenter MA petite amie ? » Ma, elle est à moi, ne la touchez pas ! C'est la mienne. C'est de l'égo, de l'égo pur. Mon mari, ma femme, ma maison, mon chien. D'accord, vous avez beaucoup de choses, mais êtes-vous ? Et les gens, lorsqu'ils se rencontrent, décrivent toujours tout ce qu'ils ont. Et la première fois que nous rencontrons quelqu'un, nous lui demandons : « Que faites-vous dans la vie ? » C'est-à-dire : « Combien d'argent gagnez-vous ? Combien avez-vous ? » La question à poser, c'est : « Qui êtes-vous ? » - « Je suis professeur, je suis ingénieur. » « Non, je ne vous demande pas quel est votre métier. Qui êtes-vous ? » La question du premier bouddhiste à Bouddha, lorsqu'il enseignait : « Es-tu un enseignant ? » Il a répondu : « Non ! » - « Es-tu un philosophe ? » - « Non ! » - « Es-tu un érudit d'une grande université ? » - « Non ! » - « Alors, qui es-tu ? » Et Bouddha a répondu : « Je suis. » C'est pourquoi je vous demande toujours : « Êtes-vous ? » Pas : « Avez-vous ? » - « Êtes-vous ? » Pouvez-vous me répondre ? Oui, oui ! Si vous pouvez dire immédiatement : « Je suis », c'est profond.

Alors, quand vous vous sentez un peu déprimé, parfois, en fonction du temps, ou pour les femmes, avec leurs règles, demandez-vous : « Qui suis-je ? Pourquoi suis-je là ? Qui est avec moi ? » C'est toujours une question d'être, pas d'avoir. Ce que vous avez ne vous rend jamais heureux. Comme les enfants, quand c'est Noël et qu'ils reçoivent de nouveaux jouets. Ils croient être très heureux ; ils ont les plus beaux jouets. Ils jouent un jour, deux jours, trois jours, et pas plus, parce que ce n'est rien. Avoir ne rend pas heureux, alors que le fait d'être dans l'instant présent déclenche immédiatement le bonheur.

J'aime regarder les gens avec leur téléphone portable. Je ne veux pas en avoir. Pour moi, c'est un poison, mais j'adore regarder les gens avec leur téléphone. Que font-ils ? Leur doigt monte et descend. Il y a toujours quelque chose de nouveau, ils restent rarement longtemps sur une même image. Leur doigt ! Quant à moi, lorsque je me promène le matin sur la plage, je ris beaucoup. Récemment, j'ai encore aperçu une fille sur la plage. Le soleil se levait et elle était assise devant l'océan avec son téléphone en main. Je l'ai observée pendant un moment. Le soleil se levait et elle regardait son téléphone portable, sans même envoyer de textos. Au bout de dix minutes, je lui ai parlé. Je lui ai demandé : « Tu as vu le lever du soleil ? » - « Non. Quand ? » C'était juste devant nous !

Je me souviens aussi être allé à Venise, en Italie, l'une des plus belles villes du monde, avec de magnifiques canaux, de nombreux bateaux et beaucoup, beaucoup de touristes. On navigue entre des palais d'une beauté incroyable ; on n'a pas assez de deux yeux pour contempler toute la beauté de Venise. Je rêvais d'avoir des yeux tout autour de la tête. À côté de moi, il y avait deux filles, des touristes japonaises. Elles regardaient un magazine montrant la beauté de Paris, parce qu'elles étaient en voyage organisé, le genre de voyage où l'on voit l'Europe en cinq jours : Londres, Paris, Venise, Rome. Après ce voyage, elles peuvent dire : « Je connais l'Europe ! » Mais elles ne regardaient pas ! Alors, je leur ai parlé, parce que j'essaie d'aider les gens, toujours : « Vous allez à Paris ? » - « Oui, demain ! » - « Et maintenant, où êtes-vous ? » - « À Venise ! » - « Pourquoi regardez-vous Paris ? Regardez ! Regardez autour de vous ! » Elles ont alors compris et elles ont cessé de regarder leur magazine.

Les gens ne sont pas dans l'instant présent, et pourtant, c'est le secret du bonheur. Le bonheur, c'est d'être dans le moment présent ! Le cerveau pensant, cette machine démentielle que nous portons sur nos épaules, est constitué à 90 % de passé, et vous êtes le passé. Vous parlez anglais parce que vous avez appris l'anglais dans le passé. Tout votre être est constitué de passé, à 90 %. Et qu'en est-il des 10 % restants ? C'est pour penser au futur ! Mais où est le maintenant dans tout cela ? Il n'y a pas de maintenant ! Dans le cerveau des gens, il n'y a que le passé et ils pensent au futur. Ils pensent que le futur est quelque chose de complètement nouveau. C'est une illusion. La façon dont vous pensez au futur est faite de votre passé. Vous ne pouvez pas imaginer un futur qui ne soit pas constitué de votre passé. C'est très intéressant.

Avant, quand il n'y avait pas d'Internet, dans les années 70 ou 80, les gens imaginaient ce que serait le monde en l'an 2000. À peine vingt ans dans le futur ! Vous vous souvenez peut-être de ces magazines qui disaient : « En l'an 2000, nous aurons des voitures volantes, nous aurons beaucoup de choses. » Aujourd'hui, cela pourrait être en 2050. À quoi ressembleront les cuisines dans cinquante ans ? À quoi ressemblera votre voiture dans cinquante ans ? Personne ne peut le savoir. Les gens imaginent le futur, mais cette imagination n'est pas de l'imagination, c'est une projection du passé. Vous n'êtes fait que de passé, et comme l'a dit un grand philosophe : « Toutes vos pensées sont vieilles. » La pensée est toujours vieille, sauf si vous êtes dans le maintenant. Si vous pensez à maintenant, vous n'êtes pas maintenant. Parce que la pensée est toujours vieille.



Pourquoi êtes-vous parfois triste, déprimé, pas très emballé d'être en vie ? Parce que votre cerveau est en train de penser au passé ou d'imaginer l'avenir : « Oh, quand j'aurai un nouveau travail, je serai tellement heureux. » C'est faux ! « Quand j'aurai un million de dollars, je serai tellement heureux ! » Faux ! Tout ce que vous imaginez à propos du futur, c'est votre passé. S'aimer soi-même, c'est maintenant ! Regardez-vous dans le miroir le matin au réveil. Aimez-vous sans vous dire : « Ah, je n'avais pas cette ride avant. Oh, mes seins étaient plus hauts », pour les filles. Et vous n'êtes pas dans le maintenant. Regardez-vous, seul dans la salle de bains et souriez-vous ! Personne ne vous regarde. Le bonheur dit : « Chante comme si personne n'écoutait », ou « Danse comme si personne ne regardait. » Je vous demande autre chose : « Ne souriez à personne d'autre qu'à vous-même ! » Vous méritez ce sourire. Ne méritez-vous pas ce sourire ? Vous êtes heureux lorsque vous rencontrez quelqu'un qui vous sourit. Mais la première personne que vous voyez le matin, c'est vous. Offrez-vous un sourire ! C'est gratuit.

C'est tellement bon d'être en vie, maintenant. Je me souviens qu'une fois, lors d'un dîner avec de nombreux Guides, quelqu'un a demandé : « Quel est votre plat préféré ? » Et les gens ont répondu : « Ah, les spaghettis, le poulet. Maitreya, quel est ton plat préféré ? » - « Ce qui est dans mon assiette maintenant ! C'est ici, c'est maintenant ! » - « C'est ton plat préféré ? » - « Oui, c'est mon plat préféré, c'est maintenant ! » Quel est le jour le plus heureux de votre vie ? C'est aujourd'hui ! Parce que c'est aujourd'hui. Quel est le moment le plus heureux de votre vie ? C'est maintenant ! Si vous adoptez cette philosophie, vous répondrez vous-même à la question : « Quel est le but de ma vie ? » C'est d'être heureux ! Alors, commencez dès maintenant !

Un jour, un raélien est venu vers moi avec un air très triste : « Je suis désolé Maitreya. Quand j'étais jeune, j'ai tué quelqu'un. Il m'est donc impossible d'être heureux. » J'ai dit : « Et maintenant, est-ce que tu tues quelqu'un ? » - « Non ! » - « Le passé est le passé, le passé est mort, plus mort que la personne que tu as tuée. Mais maintenant, tu peux donner de l'amour. » Très peu de gens viennent me voir en me disant : « Je suis très heureux parce que j'ai donné de l'amour. » Mais beaucoup viennent me voir et se lamentent : « J'ai fait quelque chose de mal dans mon passé. Je suis déprimé, et c'est parce que... » Lorsque vous dites : « C'est parce que... », vous essayez immédiatement de justifier votre tristesse. Il vaut mieux dire : « Je suis déprimé », un point c'est tout. Pas « C'est à cause de ma mère, à cause de mon père, à cause de mon patron. » Non ! Quand on est heureux, on ne dit jamais : « C'est parce que... » Si on est vraiment heureux, il n'y a pas de « parce que ».

Êtes-vous heureux ? Pourquoi ? Sans raison ! Oui ! Sans raison. Les gens veulent absolument que vous ayez une raison d'être heureux. Vous êtes heureux sans raison, vous riez comme des fous, sans raison ; et alors, votre vie devient belle. Et j'aime la personne que vous êtes maintenant. Je ne sais pas qui vous étiez dans le passé, je m'en fous. Mais maintenant, vous êtes merveilleux. Vous êtes la personne la plus merveilleuse sur Terre parce que vous êtes avec moi. Je peux ressentir l'amour dans vos yeux. Je sens que vous pouvez ressentir ce tsunami de bonheur qui monte en vous. Faites en sorte que ce tsunami soit le plus puissant possible, plus puissant que Fukushima, mais un tsunami d'amour et de bonheur qui monte à l'intérieur de vous. Ressentez-le !

Merci, Élohim !

## Serrez le monde dans vos bras

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 21 avril 78 aH (2024), Okinawa, Japon

C'est un grand plaisir de vous accueillir ! Comme je l'ai expliqué la semaine dernière, et ce sera le cas chaque semaine, la raison principale d'être ensemble, c'est « être » ensemble. Être ensemble pour dire : « Merci, Élohim ! » Quand on dit : « Merci, Élohim » tout seul, c'est très puissant. Mais ensemble, c'est infiniment plus puissant, et vous le ressentez.

Des scientifiques ont testé le niveau d'hormones dans le cerveau de personnes qui méditent ensemble ; les hormones du bonheur, principalement la sérotonine. Lorsque les gens méditent, le taux est plus élevé. Et on le ressent. Quand vous méditez dans votre chambre, dans votre appartement, vous vous sentez bien, mais quand vous le faites ensemble, vous ressentez, si vous y prêtez attention, ce que cela fait à l'intérieur de votre corps et de votre cerveau. Nous pouvons le ressentir. Le ressentez-vous ? Soyez attentifs, ressentez-le !

Cela vaut bien une heure de voiture, tellement c'est puissant. Si on mesure, un jour, le taux d'hormones du bonheur quand vous pensez aux Élohim, on verra que c'est beaucoup plus élevé. Et si nous le faisons ensemble, c'est encore plus élevé !

Cette semaine, j'ai modifié une chanson très connue. Je vais la chanter pour vous, puisque vous avez la chance d'avoir un prophète qui chante, le seul. Bouddha ne chantait pas, Moïse ne chantait pas, Jésus ne chantait pas. Moi, je chante ! Vous connaissez cette chanson, et vous pouvez aussi la chanter quand vous êtes seul.

« Tu sais que c'est vrai. Tout ce que je fais, je le fais pour moi. » La chanson dit normalement : « Je le fais pour toi. » « Tout ce que tu fais, tu le fais pour toi. » Vous pouvez simuler la générosité, penser aux autres, mais l'effet le plus puissant est toujours sur vous-même. Vous ne pouvez pas aimer l'humanité si vous ne vous aimez pas vous-même. « Tu sais que c'est vrai. Tout ce que je fais, je le fais pour moi ! » Et moi aussi, je le fais pour moi ! Parce que quand on le fait pour soi, tout le monde le ressent. Si vous n'êtes pas follement heureux, vous ne pouvez pas rendre les autres heureux. Alors, commencez par vous-même.

Et la méditation, qu'est-ce que c'est ? C'est l'égo. C'est de l'égo, mais un bon égo. Quand je médite, rien n'est plus égoïste que la méditation, mais un égoïsme qui profite à tout le monde. Il y a l'égoïsme positif et l'égoïsme négatif, comme le yin et le yang. Et quelle serait l'action la plus égoïste ? Le suicide ! « Tout ce que je fais, je le fais pour moi. » Mais c'est de l'égoïsme négatif, sauf si vous souffrez profondément. Dans un tel cas, le suicide est acceptable. Mais si vous ne souffrez pas d'une douleur incroyable, vous ne le faites pas. On ne se tue jamais quand on est trop heureux : « Oh, je suis trop heureux, je veux mourir ! » Parfois, on rit tellement qu'on dit qu'on « meurt de rire ».

Vous savez, les médias insensés ont écrit des choses terribles sur le Mouvement Raélien il y a quelques années. Vous souvenez-vous du « suicide collectif » de Jim Jones ? Un groupe religieux qui, disait-on, se serait suicidé ensemble. J'étais au Québec à ce moment-là. Les journalistes sont immédiatement venus me voir pour me demander : « Est-il possible qu'un jour, les raéliens se suicident ensemble ? » C'était une question stupide, mais elle m'a plu parce qu'elle a allumé une espèce de lumière dans ma tête. J'ai pensé organiser une conférence publique à Montréal, disant : « Joignez-vous à nous pour nous suicider ensemble en riant. Mourons ensemble en riant ! Le conférencier sera Maitreya. » Parce que c'est la seule façon d'apprécier le suicide : en riant. Ce pourrait être une mort merveilleuse.

Alors, êtes-vous tous prêts à mourir en riant ? C'est une question stupide puisque vous êtes encore là. Nous n'avons donc pas réussi. Vous devez rire davantage.

C'est très important de ressentir les hormones du bonheur que vous générez en vous lorsque vous méditez. Elles sont tellement puissantes qu'elles affectent tout en vous, non seulement le bonheur, mais aussi votre santé. Par exemple, certains apprennent un jour qu'ils ont un cancer. Si le médecin leur dit : « Il vous reste six mois à vivre », ils meurent généralement deux ou trois mois plus tard, sous l'effet de la peur : « Oh, je vais mourir, je vais mourir ! » D'autres se disent : « Wow, six mois ! Je vais profiter de chaque jour qu'il me reste à vivre. » C'est la peur ou le bonheur. Certains choisissent le bonheur ; ils vendent leur maison, leur voiture, et dix ans plus tard, ils sont toujours en vie. Parce que vous engendrez la mort par des hormones négatives, le stress, l'adrénaline ; vous détruisez votre propre corps. C'est le contraire des hormones du bonheur, et vous le ressentez.

Avez-vous remarqué que tout le monde attrape froid de temps en temps ? C'est une drôle d'expression : attraper froid. Le froid passe et on l'attrape. Vous n'attrapez pas un rhume, c'est le rhume qui vous attrape ! Pourquoi attrapez-vous le rhume ? Normalement, on n'attrape pas de rhume. Quand cela vous arrive-t-il ? Vous vous dites peut-être : « Ah, c'est à cause de la température, j'ai attrapé un rhume ». Non ! Chaque fois que vous vivez un stress, le niveau d'hormones et de minéraux, qui sont importants pour votre système immunitaire, diminue. Le minéral le plus important pour le système immunitaire, c'est le magnésium. Lorsque vous êtes soumis à un stress important, vous pouvez faire un test pour le vérifier, votre urine est gorgée de magnésium. Et lorsque vous éliminez le magnésium, votre système immunitaire s'affaiblit considérablement. Rappelez-vous chaque fois que vous avez attrapé un rhume dans votre vie et vous verrez que vous avez été stressé au cours des deux semaines précédentes. C'est automatique. Pour ma part, chaque fois que je suis stressé - j'essaie de l'éviter, mais je suis humain - alors chaque fois que je ressens un stress possible, je m'occupe de mon système immunitaire et je prends un peu de suppléments de magnésium. Je suis très prudent et je n'attrape presque jamais de rhume.

Le stress détruit le système immunitaire. La méditation augmente votre système immunitaire. Chaque fois qu'il y a quelque chose, un virus, la grippe, quelqu'un qui a attrapé un rhume, les gens disent : « Oh, je ne rendrai pas visite à Maitreya pour ne pas lui transmettre mes bactéries. » Et plusieurs viennent ici avec un masque, « Je ne te fais pas d'accolade parce que j'ai attrapé un rhume. » Pourquoi pas ? S'il vous plaît, donnez-le-moi, j'en veux davantage ! Donnez-moi tout ce que vous pouvez, car vous augmentez ainsi mon système immunitaire ! Alors, s'il vous plaît, donnez-moi toutes vos bactéries. S'il vous plaît, rendez-moi plus fort ! Avoir peur de tout, c'est quand le système immunitaire s'affaiblit. En accueillant la vie, les bactéries, les virus, vous devenez plus fort. Ces cellules qui composent votre corps ne font qu'un avec l'univers. Plus il y a de bactéries qui entrent, plus il y a de virus qui entrent, plus il y a d'harmonie. Alors, donnez-les-moi !

Vous souvenez-vous de la folie qui s'est emparée de certains à propos du Covid ? Lors d'une réunion pendant le Covid, j'ai même léché les mains de certains raéliens. Vous vous souvenez ? Et je suis toujours en vie ! Nous avons besoin des bactéries des autres. Certains bébés naissent avec un système immunitaire très déficient. Les médecins les placent dans une bulle en plastique et ils restent faibles pour toujours. Mais certains médecins intelligents disent : « Réintroduisons lentement les bactéries. » Et leur système immunitaire se répare lentement. En Russie, il y a presque cent ans, il y a eu une épidémie de méningite ; une infection du cerveau. C'est une maladie terrible et, bien sûr, nous voulons sauver les enfants. Un ministre russe de la santé, très intelligent, a demandé à tous les hôpitaux de placer les enfants malades à l'extérieur, dans leur lit, mais à l'extérieur. Les bébés et les enfants ont donc dormi dehors, sous

plusieurs couvertures, bien sûr, en respirant l'air froid. Et grâce à cela, de nombreux enfants se sont rétablis. Nous avons besoin, notre corps a besoin d'interagir avec le monde.



Savez-vous que, dans votre corps, il y a des cellules avec votre ADN, mais il y a également des bactéries et des virus à l'intérieur de vous, sur votre peau, dans votre bouche, partout ? Et ce qui est intéressant, c'est que dans votre corps, il y a plus d'êtres vivants avec un ADN qui n'est pas le vôtre que vos propres cellules. Certains appellent cela le microbiome. Et nous avons besoin de ces bactéries. Si vous ne les avez pas, vous vous retrouvez avec une diarrhée permanente et vous mourez. Vous savez, quand vous prenez des antibiotiques, vous les tuez. Elles sont partout, pas seulement dans l'intestin, mais aussi dans le foie, dans le sang, partout ; nous sommes remplis de vie étrangère dans notre corps et nous avons besoin de tout cela. En ressentant cette réalité, en la comprenant, votre vie devient plus

heureuse. Au lieu d'avoir peur de tout, comme certaines personnes, de porter un masque, de vous laver les mains toutes les heures, vous accueillez toutes les bactéries : « Bienvenue ! Rendez-moi plus fort ! »

C'est tellement important et cela vous aide à vous sentir en harmonie avec l'univers. Imaginez ! Pour un petit virus, toute l'humanité porte un masque. Imaginez quand les Élohim viendront : « Les extraterrestres arrivent, mettons un masque. » Qui veut embrasser les Élohim avec un masque ? Quelle planète stupide ! Bien sûr que non ! C'est tout le contraire, car nous sommes un avec l'univers. Et alors, votre vie devient vraiment relaxe, plus d'anxiété à propos des bactéries, des virus, des autres personnes. C'est plutôt : « S'il te plaît, fais-moi un câlin ! » Embrassez le monde. Michael Jackson a fait une belle chanson : « Heal the world » (guérissez le monde). Et moi, je dis : « Embrassez le monde. »

Quand j'étais enfant, je me roulais dans la boue, comme un chien, et j'allais à table sans jamais me laver les mains, jamais. Je jouais dans le sable plein de merde de chien, parce que les chiens adorent chier dans le sable, et je déjeunais ensuite sans me laver les mains, jamais ! Pourquoi me laver les mains ? Cela me fait toujours rire quand les gens vont aux toilettes et qu'ils se lavent les mains après avoir fait pipi. Moi, je me lave les mains avant ! Parce que c'est mon sexe et que je ne veux pas le salir. Votre sexe est très propre, vous pouvez le toucher, vous pouvez le lécher. Vous pouvez même lécher le sexe des autres, c'est très agréable. Vous ne pensez pas aux bactéries et vous êtes vivant.

Ce sentiment d'unité est donc la même chose que la méditation, il crée des hormones de bonheur. L'amour de la planète, l'amour de soi, l'amour des autres doit inclure l'unité. C'est la clé. Alors, méditons, envoyons de l'amour aux Élohim et promettons-leur de ne pas porter de masque lorsqu'ils viendront.

## Bonjour poussière d'étoiles

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 28 avril 78 aH (2024), Okinawa, Japon

Aujourd'hui est un grand jour parce que c'est aujourd'hui ! Il n'y a aucune autre raison. Vous avez tous l'air très heureux, sans raison. Vous êtes nés sur Terre, sans raison. Alors, mieux vaut être heureux. Au moins, c'est ce que vous avez choisi. Vous n'avez pas choisi de naître, personne ne vous a demandé : « Voulez-vous naître ? » Personne n'a demandé.

J'ai vu sur Internet qu'un enfant, aux États-Unis, poursuit ses parents parce qu'ils ne lui ont pas demandé s'il voulait naître. J'adore ça ! Mais que peut-on choisir ? Vous n'avez pas choisi de naître, vous ne pouvez pas choisir comment vous allez mourir et vous ne pouvez pas choisir quand vous allez mourir. Qu'est-ce que vous pouvez choisir ? D'être heureux ! C'est le seul choix que vous pouvez faire. Vous êtes ici, coincé sur cette planète où vous pouvez avoir une espérance de vie d'environ soixante-quinze ans. Choisissez-vous d'être triste ou heureux ? C'est à vous de choisir. Je pense qu'il vaut mieux être heureux. Je pense qu'il vaut mieux rire. Soixante-quinze ans, c'est long, mais c'est encore plus long si on ne rit pas. Pouvez-vous imaginer soixante-quinze ans sans rire ? Soixante-quinze secondes, pour moi, c'est difficile. Soixante-quinze ans ? Wow ! Je ris toujours. Dès le réveil, j'essaie de trouver une raison de rire. C'est très facile : je vais aux toilettes, je chie et je fais pipi. C'est très drôle ! Les beaux sushis et sashimis d'hier ont changé de forme, ils ont changé de couleur. C'est très drôle ! Prenez le temps de regarder ce qui sort de vous. Vous buvez le saké ou le vin le plus cher ; il ressort jaune et avec une odeur un peu bizarre. C'est tellement drôle.

La salle de bains est l'un des endroits les plus drôles pour moi. Le meilleur moment, c'est quand on se regarde dans le miroir. Si vous ne parvenez pas à rire en vous regardant, vous ne rirez jamais ! Nos visages sont tellement drôles. Vous pouvez regarder des oiseaux, des poissons dans de magnifiques aquariums, et regarder votre visage après. Nous sommes très drôles. Le nez. Moi, je trouve mon nez très drôle. Notre expression. Nous avons été créés à l'image des Élohim, ils n'arrêtent pas de rire. Pourquoi ? Sans raison ! Juste pour le plaisir de rire.



I tell you what is right; I teach you what is right. If you like it, that's fine. If you don't like it, I don't care. I will say it anyway, because I don't teach to be loved. I teach to raise you higher. That's what a real teacher does. A false prophet or a false teacher wants to be loved. Not me.

Certaines personnes pleurent, certains aiment pleurer. J'ai souvent rencontré des gens qui pleuraient sans raison. On peut pleurer sans raison, mais, personnellement, je préfère rire, c'est mon choix. Parfois, je vois des gens pleurer. Comment réagissez-vous lorsque quelqu'un pleure ? « Oh, pauvre de toi ! » Pas moi, je demande plutôt : « Ça te fait

plaisir ? » C'est ça la question : « Ça te fait plaisir de pleurer ? » Ils sont surpris parce que personne ne pose cette question. « Est-ce que pleurer te donne du plaisir ? »

Cette semaine, sur Facebook, j'ai vu un petit enfant qui pleurait devant son père ; un gamin qui pleurait et qui était aussi dérangeant et bruyant que peuvent l'être les enfants. Le petit garçon est face à son père et il pleure. Comment le père réagit-il ? C'est un père très intelligent. Comme le petit garçon est par terre en train de pleurer, le père fait de même. Il se met par terre et il pleure et il crie. Le petit garçon le regarde et il cesse de pleurer. Alors le père s'arrête et dit : « C'est ton tour, maintenant on pleure. » L'enfant ne veut pas. « Pourquoi ? demande le père. Le petit garçon répond : « Je suis heureux ! » Si vous cherchez à faire arrêter un enfant de pleurer, il ne s'arrêtera jamais ; mais si vous pleurez devant lui, il s'arrête.

Le bonheur, c'est un choix et ce choix s'offre à vous chaque seconde de votre vie. Ne perdez pas de temps ! Si vous attendez de mourir pour rire, vous risquez de ne jamais rire. Comme je vous le disais, j'aime visiter les cimetières, c'est plein de gens qui voulaient rire le lendemain. D'ailleurs, ils sont peut-être morts avec une bonne bouteille de vin dans le frigo, de l'argent sur un compte en banque, ou la troisième chose la plus terrible, ne pas avoir ri le dernier jour. Si vous vous programmez à rire sans raison, être vivant devient très drôle. Pensez-y ! Qu'est-ce que nous sommes ? Nous venons des minéraux du sol, comme le dit la Bible : « Les Élohim prirent une poignée de terre et créèrent la vie ». Nous sommes de la poussière. Avant moi, Jésus a aussi dit : « Vous êtes poussière et vous retournerez à la poussière ». Que pouvons-nous faire entretemps ? Rire ! C'est tellement drôle : nous venons de la terre et nous y retournerons. Pendant un court laps de temps, nous pouvons bouger, nous masturber, nous amuser ; un très court laps de temps. N'attendez pas d'avoir 77 ans, comme moi, pour dire : « Oh, c'est court. » Pensez-y quand vous avez vingt ans, vingt-cinq ans.

Dans ma vie, j'ai toujours ri. La période la plus triste de ma vie a été mon adolescence ; mais même à cette époque, où j'étais très déprimé, je riais tous les jours. Robin Williams, un acteur merveilleux, s'est suicidé. La veille, il faisait pourtant rire tout le monde. Riez jusqu'à votre dernier souffle. J'espère que mon dernier souffle sera un rire. C'est le bonheur. Vous allez tous mourir, n'est-ce pas ? Moi aussi ! Peut-être avant vous ; probablement ! Peut-être ce soir ! Qu'est-ce que vous faites ? La mort arrive. Comme l'a dit mon poète et chanteur français préféré, Jacques Brel, il a écrit une belle chanson qui parle de la mort et il disait : « J'arrive ! J'arrive ! » Mais il a ajouté : « Mais ai-je jamais rien fait d'autre qu'arriver. » Une des plus belles chansons de Jacques Brel. Je ne peux pas résister à l'envie de vous dire la phrase en français, « J'arrive », je viens, « J'arrive ». Il parle à la mort, « J'arrive ! » Je parle aux Élohim : « J'arrive ! J'arrive ! Mais ai-je jamais rien fait d'autre qu'arriver. »

Lorsqu'une femme accouche, lorsqu'elle met un bébé au monde, elle donne la vie et elle donne la mort, car la mort est programmée dans l'ADN de ce petit bébé tout mignon. Donner naissance, c'est donc donner la mort. Mais entre les deux, l'important est entre les deux, que faites-vous ? Allez-vous passer toute votre vie à vous dire : « Oh, je vais mourir un jour » ? C'est ce que font bien des gens. C'est comme cette bande dessinée avec deux animaux, un ours et un cochon, devant un lac. L'ours dit : « Nous allons tous mourir un jour. » Et le cochon répond : « Oui, mais tous les autres jours, nous serons en vie. » C'est vrai ! Nous mourrons tous un jour, mais tous les autres jours, nous sommes vivants. Comment voulez-vous vivre ces jours ? En ayant peur : « Oh, je vais mourir ! » Et quand la mort arrive, parce qu'elle arrive toujours : « Je ne veux pas mourir, ahhh », et vous mourez parce que la mort ne dépend pas de votre volonté ou de vos souhaits. Si toute votre vie vous avez préparé votre bonheur en riant, vous accueillerez la mort de la même façon que vous avez accueilli la vie.

Accueillez la vie, accueillez le rire, accueillez le bonheur ; et alors, vous pourrez accueillir la mort. Je viens de la terre, je retournerai à la terre. Cette terre ne m'appartient pas. Pourquoi devrais-je la garder pour toujours ? C'est l'erreur de l'être humain, c'est une illusion : « La terre m'appartient. » Pas du tout ! Vous appartenez à la Terre ; vous avez juste emprunté pour un temps toutes ces molécules et tous ces atomes, pour un temps très court ; et puis, c'est le retour à la terre. Quelle est cette poussière terrestre qui nous constitue ? D'où vient-elle ? Des étoiles. Chaque jour, des tonnes de poussières d'étoiles tombent sur la Terre, et la Terre grandit. Chaque jour, la planète grossit de quelques centimètres. Et on y plante des carottes, de la salade, tout ce qu'on veut. Elles absorbent cette poussière d'étoiles. Ensuite, vous les mangez et cette poussière d'étoiles qui se trouve dans la nourriture devient votre corps : « Je suis de la poussière d'étoiles. » Et quand vous mourez, vous pouvez retourner dans les étoiles. Si vous avez cet état d'esprit, chaque jour est comme une célébration, chaque jour est une « Golden Week ». Quand je me réveille, je me dis souvent : « Wow, bonjour poussière d'étoiles ! »

Vous êtes tous de la poussière d'étoiles ; vous pouvez le voir dans vos yeux. Je vois des milliards de galaxies dans vos yeux. Pourquoi aimez-vous tellement vous allonger par terre pour regarder les étoiles ? C'est fantastique ! S'allonger sur l'herbe ou sur la plage et regarder les étoiles, c'est l'une des sensations les plus fantastiques. Je le faisais dans mon enfance et je rêvais parfois que je pouvais m'élever. Parce que nous savons, nous ressentons que nous faisons partie de l'infini ! Nous venons des étoiles, nous retournerons dans les étoiles. Pendant un court moment, nous avons ce drôle de visage ; profitez-en ! Lorsque vous ne trouvez aucune raison de rire, regardez-vous dans le miroir. Si vous ne riez pas en vous regardant dans le miroir, vous devez apprendre l'humilité. Les pauvres personnes qui sont si fières d'elles-mêmes, qui regardent tout le monde de haut, si seulement elles se regardaient dans le miroir.

Lorsque vous vous aimez, vous aimez l'infini. L'infini est amour. Et nous vivons une époque fantastique où la science commence à le prouver. Vous savez, les ordinateurs sont des machines fantastiques ; nous sommes des ordinateurs, les ordinateurs les plus extraordinaires. Pour certains calculs compliqués, les ordinateurs les plus puissants de la planète doivent calculer, faire des opérations, pendant dix ans, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Mais il existe aujourd'hui un nouvel ordinateur appelé « ordinateur quantique ». Il effectue les mêmes calculs que les ordinateurs les plus puissants ont mis dix ans à faire, et ce, en une minute. Pourquoi ? Parce qu'ils utilisent l'infini, ils utilisent la « physique quantique ».

Comment fonctionnent les ordinateurs normaux ? Ils utilisent un système « binaire » : un et zéro, uniquement. Et ils calculent, ils traitent de longues lignes de 1 et 0, 1 et 0, 0, 0, 0 et 1, 1, 1, 1. Cela prend donc dix ans ! C'est comme si vous aviez un grand sac, comme un sac poubelle plein de petits 1 et de petits 0. Les ordinateurs normaux les traitent un par un. En revanche, l'ordinateur quantique traite tous les éléments en simultané. En d'autres termes, l'ordinateur quantique ne pense pas, il est. Il est ! Les scientifiques ne peuvent pas comprendre, mais cela fonctionne. Les scientifiques ne peuvent pas expliquer la physique quantique et ils ne l'expliqueront jamais, tout comme nous n'expliquerons jamais l'infini. Si vous essayez de comprendre l'infini, vous devenez fou, vous vous retrouvez dans un hôpital psychiatrique ; mais si vous le ressentez, vous êtes très heureux.

L'ordinateur quantique ressent tous les 1 et les 0 et il parvient immédiatement au résultat. Voulez-vous être heureux ? Si vous y pensez, vous ne serez jamais heureux ; mais si vous ressentez l'infini, le bonheur, les galaxies, les galaxies dans vos mains - si vous essayez de comprendre cela, bienvenue à l'hôpital psychiatrique - mais si vous le ressentez, vous riez immédiatement. Et c'est cela être un bouddha. « Qui es-tu ? Un enseignant ? Un prophète ? » - « Non, je

suis.» C'est la même chose avec l'infini. Si vous parlez à l'infini : « Qui es-tu, infini ? » Vous devenez complètement fou. Ressentez-le et tout va bien. Ressentez les étoiles, ressentez les atomes, ressentez l'infini.



Les êtres humains sont tellement drôles qu'ils essaient toujours de trouver la plus petite particule. C'est aussi stupide que d'essayer de mesurer l'univers. Vous voyez, le mot « atome » vient du mot grec « atomos ». Que signifie « atomos » ? Quelque chose qui ne peut pas être divisé. Ils pensaient qu'il existait une particule si petite qu'elle ne pouvait pas être divisée ; en d'autres termes, quelque chose fait de rien. Puis, peu à peu, la science a commencé à dire : « Ah, à l'intérieur des atomes, il y a des neutrons, des électrons. » Ils ont trouvé des particules plus petites. Ils ont alors dit : « Voilà, nous avons trouvé la plus petite particule, faite de rien. C'est ça, il n'y a rien de plus petit. » C'est faux ! Et c'est très simple ; avec un cerveau d'enfant, on le comprend tout de suite, pas besoin d'être un génie.

Tout doit être fait de quelque chose. Les scientifiques essaient de trouver la plus petite particule et il n'y en a pas. Ils essaient de trouver ce qu'ils appellent la « particule de Dieu », quelque chose qui est fait de rien ! Connaissez-vous quelque chose qui soit fait de rien ? L'idée même est insensée.

C'est la même chose pour la taille de l'univers : « Ah, l'univers mesure... » et ils donnent un nombre de milliards de kilomètres : « d'ici à ici ». Mais le cerveau d'un enfant dit : « D'accord, qu'est-ce qu'il y a après ? Rien ? L'univers est dans rien ? » Alors, chaque année, l'univers est un peu plus grand et un peu plus grand. Et les scientifiques réalisent peu à peu : « Ça ne fonctionne pas. » Contrairement aux enfants, les scientifiques ont un cerveau très lent, c'est pourquoi ils utilisent des ordinateurs. Pour leurs ordinateurs, l'univers est petit comme ça. Et chaque année, ils agrandissent l'univers un peu plus. Désolé, c'est infini ! L'univers n'a pas de taille, le temps n'a pas de taille. Ils peuvent être divisés et multipliés à l'infini. Et nous, les raéliens, nous avons beaucoup de chance, nous savons tout cela depuis cinquante ans, grâce aux Élohim.

Les scientifiques utilisent de grands appareils pour accélérer les particules, un grand cercle de plusieurs kilomètres. Il y en a un en Suisse où l'on accélère des particules de plus en plus vite jusqu'à ce qu'elles se heurtent l'une à l'autre, et l'on observe. Ils veulent voir si, en entrant en collision - c'est un collisionneur, l'appareil est appelé collisionneur - si lorsqu'elles s'entrechoquent, elles créent d'autres particules. Et tous sont surpris de constater que d'autres particules sont chaque fois créées. Les scientifiques se demandent alors : « Que faisons-nous ? » Par exemple, la bombe atomique, comme celle d'Hiroshima, est fabriquée par fission. La fission signifie « briser des atomes » et cela crée une bombe. Aujourd'hui, on travaille sur de nouvelles bombes fabriquées à partir d'une nouvelle énergie basée sur la fusion, qui est bien meilleure. Il s'agit de créer de l'énergie en rassemblant des atomes, comme je crée de l'énergie en rassemblant les raéliens. Vous êtes les atomes de la galaxie raélienne.

Mais si vous vous rappelez mon enseignement, le Message des Élohim, dans votre main, il y a l'infiniment petit ; il y a des galaxies, des petites planètes, des petits êtres. Et cela fait cinquante ans que j'enseigne qu'il ne faut pas détruire l'infiniment petit. Avec la fission atomique, on crée beaucoup de génocides, on détruit la vie sur des planètes infiniment petites. J'explique cela depuis cinquante ans, et c'est très simple. Un jour, un scientifique est venu me voir et m'a dit : « Vous savez, avec les plus grands scientifiques nucléaires qui travaillent avec moi, nous sommes arrivés à la même conclusion. Nous commençons à nous demander si nous ne sommes pas en train de détruire certains univers dans notre accélérateur de particules. » Des scientifiques de haut niveau sont donc arrivés à la même conclusion sur ce que j'enseigne depuis cinquante ans. Et grâce aux Élohim, nous savons tout cela : la physique quantique, ce qu'est la méditation, etc.

Qu'est-ce que la supraconscience ? La conscience, c'est un ordinateur « normal » : on voit des choses, on calcule, on se dit : « Oh, je te vois. » C'est la conscience. « Je suis conscient que tu es là. » C'est la conscience normale. La supraconscience est complètement différente : « Je ne te vois pas, je te ressens. » « Je ne vois pas l'humanité, je la ressens. » « Je ne comprends pas et je ne vois pas l'infini, mais je le ressens. » Le ciel est bleu, parfois. Mais le ciel n'est pas bleu. Nous le voyons bleu. Si vous passez au-dessus de l'atmosphère, le ciel est noir. C'est la même chose quand on dit : « Oh, je vois un arc-en-ciel ! » Bien, vous voyez un arc-en-ciel, mais il n'y a pas d'arc-en-ciel. Si vous bougez, il est ailleurs. Certains primitifs pensent même qu'il y a un trésor au bout de l'arc-en-ciel. Les arcs-en-ciel n'existent pas, mais nous les voyons. Donc, vous voyez des choses qui n'existent pas ; c'est l'utilisation de la conscience. Avec la supraconscience, on ne voit pas d'arc-en-ciel, on ressent l'infini ; et on ne fait pas confiance à nos sens parce qu'ils mentent constamment. Tout est illusion et lorsque vous utilisez la supraconscience, vous voyez la vérité, qui est

l'infini. L'amour et la supraconscience sont un. Nous sommes un. « We are one with infinity, we are one with eternity » (*nous sommes un avec l'infini, nous sommes un avec l'éternité*) [en chantant la chanson]. Appréciez-le !

## Simplement être

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 12 mai 78 aH (2024), Okinawa, Japon

Tout d'abord, comme vous le savez, je nous aime ! Pas, je vous aime, parce que si je dis : « Je vous aime », je me sépare de vous. Je nous aime !

Cela inclut tout le monde, parce que nous sommes un. Nous sommes un pour toujours !

Nous sommes poussière, nous sommes de la poussière d'étoiles ; et bientôt nous redeviendrons poussière. Comme dans les enseignements de Jésus, dans mes enseignements aussi : « Nous avons été poussière, maintenant nous sommes vivants, et nous retournerons à la poussière. » Une belle poussière, parce qu'elle nous aide à rester humbles. Que sommes-nous ? De la poussière !

Vous avez probablement vu la poussière sur le sol lorsqu'il y a du soleil dans la maison. D'où vient-elle ? Pourquoi est-elle de retour alors que vous avez fait le ménage il y a seulement deux ou trois jours ? Vient-elle de votre porte, de vos fenêtres, bien qu'elles soient fermées ? Quelqu'un a étudié la question et a découvert que 80 % de cette poussière provient de votre peau, car la peau se renouvelle constamment. Lorsque vous regardez votre visage ou vos mains, ce que vous voyez en réalité, c'est de la peau morte ! La peau vivante est en dessous. Les Japonais le savent très bien : lorsqu'ils vont dans un « onsen » (source thermale) et qu'ils se lavent, beaucoup de peau se dégage. C'est de la peau morte, on ne peut pas enlever de la peau vivante ; si on enlevait de la peau vivante, ça saignerait et on hurlerait.

Alors, ce que nous voyons sur nos beaux visages et nos sourires, c'est de la peau morte. Et elle tombe, lentement, si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera demain. Nos cellules ont une espérance de vie de sept ans. Tous les sept ans, votre corps est complètement neuf. C'est intéressant. Nous ferions donc mieux de profiter de ce court laps de temps que nous appelons « la vie ».

Les cellules disparaissent, toutes, à l'intérieur comme à l'extérieur. Notre corps crée constamment de nouvelles cellules, mais quelque chose reste : l'amour ! Seulement l'amour. Tout l'amour que vous donnez reste pour toujours. Même les neurones meurent ; ce ne sont pas seulement les cellules de la peau qui meurent, pas seulement les cellules de votre cœur ou de votre foie, mais aussi les neurones. Chaque jour, lorsque vous allez faire pipi, vous urinez des neurones. Avant, les gens pensaient : « Ah, d'accord, nous perdons nos neurones et nous devenons de plus en plus stupides. » Tout le monde disait : « Si on perd des neurones, c'est fini. » Mais les scientifiques ont découvert que le cerveau peut créer de nouveaux neurones. Ce processus s'appelle la « neurogenèse ». Et qu'est-ce qui aide le cerveau à créer de nouveaux neurones ? La pensée ? Pas du tout, c'est la méditation !

Lorsque vous êtes en état de méditation, quand vous vous connectez à l'infini, votre cerveau crée de nouveaux neurones. Vous pouvez sculpter votre cerveau, comme on sculpte une pierre. Si vous regardez la télévision, des spots télévisés stupides, si vous lisez les journaux, vous ne créez pas de nouveaux neurones ; votre cerveau rétrécit. Mais si

vous méditez vraiment, si vous êtes un avec l'infini et avec tout le monde, et si vous êtes dans un état d'amour, alors ils repoussent. Encore une fois, rappelez-vous ce qu'est l'amour. L'amour, c'est le contraire de l'égo. L'égo, c'est : « Je t'aime » ; c'est « je » d'abord. C'est l'égo. Mais dans l'amour, il n'y a pas de « je ». Comme lorsque vous dites : « Je veux être heureux. » Bouddha a dit : « Enlève-le « je », enlève-le « veux », parce que c'est quelque chose que tu veux dans le futur. » Que reste-t-il ? Le bonheur ! Pas de futur, pas de pensée, pas d'égo ; un sentiment d'unité dans les yeux de chacun. Et vous le ressentez.



Je ne vous vois pas, car le « vous » est très limité. Qui êtes-vous ? Vous êtes votre passé ! Même votre langue. Pourquoi parlez-vous japonais ? Avez-vous appris le japonais hier soir ? Non, vous avez été élevé en japonais et vous utilisez cette langue. Les mots que vous utilisez, la façon dont vous vous exprimez sont du passé. Chaque pensée est vieille.

Lorsque vous pensez maintenant, vos pensées sont faites du passé ; même si vous pensez à l'avenir, elles sont faites du passé.

Alors, comment pouvons-nous être ? En étant dans le présent, en ressentant l'infini. C'est maintenant, seulement maintenant, qui est réel. Dix minutes plus tard n'existe pas ; dix minutes avant, quand vous m'avez vu descendre les escaliers, cela n'existe plus. Mais maintenant, en vous regardant dans les yeux, je vois l'infini. Vous êtes, vous êtes maintenant ; pas, vous avez été, pas, vous serez : vous êtes. Et il n'y a pas de plus grand bonheur. Ressentez-vous maintenant ? Êtes-vous ? [Je suis] Êtes-vous ? [Je suis] Oui, oui, oui ! Dites-le et ressentez-le. C'est un moment magique. Et nous sommes, grâce aux Élohim.

La plus belle partie du Message, pour moi, est le fait qu'ils nous ont créés à leur image. Ne l'oubliez jamais ! Plusieurs disent : « Oh, j'aimerais bien voir les Élohim. » Regardez dans le miroir ! Dans vos yeux, il y a les yeux des Élohim ; dans votre voix, il y a la voix des Élohim. Quand vous dansez, vous exprimez l'amour des Élohim ; quand vous chantez, vous êtes. Pourquoi les oiseaux qui viennent le matin chantent-ils ? Est-ce qu'ils chantent pour être applaudis ? En fait, si vous les applaudissez, ils s'envolent. Ils viennent et ils chantent parce qu'ils ressentent la beauté de la création ; vous êtes la beauté de la création. Quand je vous vois, je vois les Élohim ; que vous soyez jeune, vieux, femme, homme, peu importe.

Vous savez, cela fait cinquante ans, un demi-siècle, que je diffuse le Message des Élohim, c'est beaucoup ! Mais je me souviens de vous tous, où je vous ai trouvés ; parce que je vous ai trouvés ! La partie la plus triste de ma vie, c'est après avoir rencontré les Élohim, j'étais tellement anxieux. « Voici la planète, trouvez les raéliens. » - « Oui, d'accord ! Où sont-ils ? » Je ne savais pas où vous étiez. Et j'ai commencé à voyager à travers le monde, à parler, à chanter, à répondre à des journalistes stupides. Et petit à petit, vous êtes venus, et nous sommes ensemble. Mais c'est magique d'avoir pu vous trouver. Et vous me cherchiez tous ! Vous ne saviez pas que c'était moi, mais vous avez lu le Message et vous avez dit : « Wow ! C'est ce que je ressens. » Vous n'avez pas pu dormir et vous avez pleuré. Et vous avez immédiatement senti : « Je dois y aller ! Je dois faire partie de cette famille. » Je vois beaucoup de larmes qui montent. C'est magnifique ! Pleurez, n'essayez pas de les contrôler comme ceux-là qui pleurent et qui essaient aussitôt d'arrêter. Non ! Quand vous pleurez, vous devenez les Élohim. Quand ils nous regardent, ils pleurent aussi. Quand vous pleurez, n'essayez pas les larmes, sentez-les tomber sur vos joues. Vos larmes sont des diamants, un cadeau pour les Élohim.

Je sais que, surtout au Japon, il ne faut pas montrer ses émotions. C'est tout le contraire ! Montrez autant d'émotions que possible ; des émotions d'amour. Et parfois, pleurer complique le fait de chanter ; ce n'est pas compliqué, c'est plus facile. Les larmes sont le plus beau cadeau que vous puissiez offrir aux Élohim. Ensemble, ou seul dans votre chambre, lorsque vous pleurez à propos des Élohim, ils ressentent vraiment votre amour.

Dans plusieurs religions, on ne dit pas « Yahweh », mais « Ya ». C'est très beau. Je me souviens d'un groupe de personnes que j'ai rencontré dans les îles des Caraïbes, qui était liées aux rastas. Je naviguais sur un petit bateau et je me suis arrêté sur une petite île où il y a beaucoup de rastas. J'étais avec mon symbole, bien sûr, et ils le respectent beaucoup. Ils chantent et prient tous les jours pour ce qu'ils appellent Dieu, mais ils ne l'appellent pas Dieu, ils l'appellent « Ya ». C'est la même chose ! Bob Marley, un chanteur très connu, faisait partie de ce mouvement : la paix, l'amour, la non-violence, l'être. Vous pouvez trouver cela partout, dans de nombreux groupes ethniques en Afrique, en Amérique, partout, lié à « Ya ».

Qui est Yahweh ? Vous savez, quand Yahweh est venu sur Terre, les gens lui ont demandé : « Qui es-tu ? » Et sa réponse, en hébreu ancien, fut : « Je suis », tout comme Bouddha. Lorsque Bouddha parlait, tout le monde était vraiment heureux de l'écouter, et un homme a demandé :

« Qui es-tu ? Es-tu un enseignant ? » - « Non » -

« Es-tu un érudit ? » - « Non » -

« Es-tu un leader religieux ? » - « Non » -

« Qui es-tu ? » Et il a répondu : « Je suis. »

C'est tout : « Je suis. » Et Yahweh a dit la même chose ; Yah-weh signifie : Je suis celui qui est = Je suis = Yahweh. C'est tout. « Qui es-tu ? » Vous n'avez pas besoin de connaître le nom de famille, le numéro de téléphone. Non ! « Qui es-tu ? » Parce qu'ils n'ont pas pu poser la question juste, celle que je vous pose ; je ne dis pas, « Qui es-tu ? », je dis : « Es-tu ? » Et vous pouvez répondre : « Je suis. »

Et c'est là ma mission : faire en sorte que toute l'humanité sente qu'elle est. Vous êtes ; vous êtes un. Alors, s'il vous plaît, soyez ! Pour être plus précis, je ne vous souhaite pas d'être heureux, je vous souhaite d'être. « Je veux être heureux. » Non : « Je veux être. » Quelqu'un m'a contacté sur Facebook et m'a dit : « J'essaie d'être. » Je lui ai répondu : « N'essaie pas ! Si tu essaies, tu n'es pas. » « Je veux être heureux. » N'essayez pas, il faut juste être, en disant : « Je suis. »

Êtes-vous ? [Je suis]

## Ne laissez pas le cerveau pensant être le leader

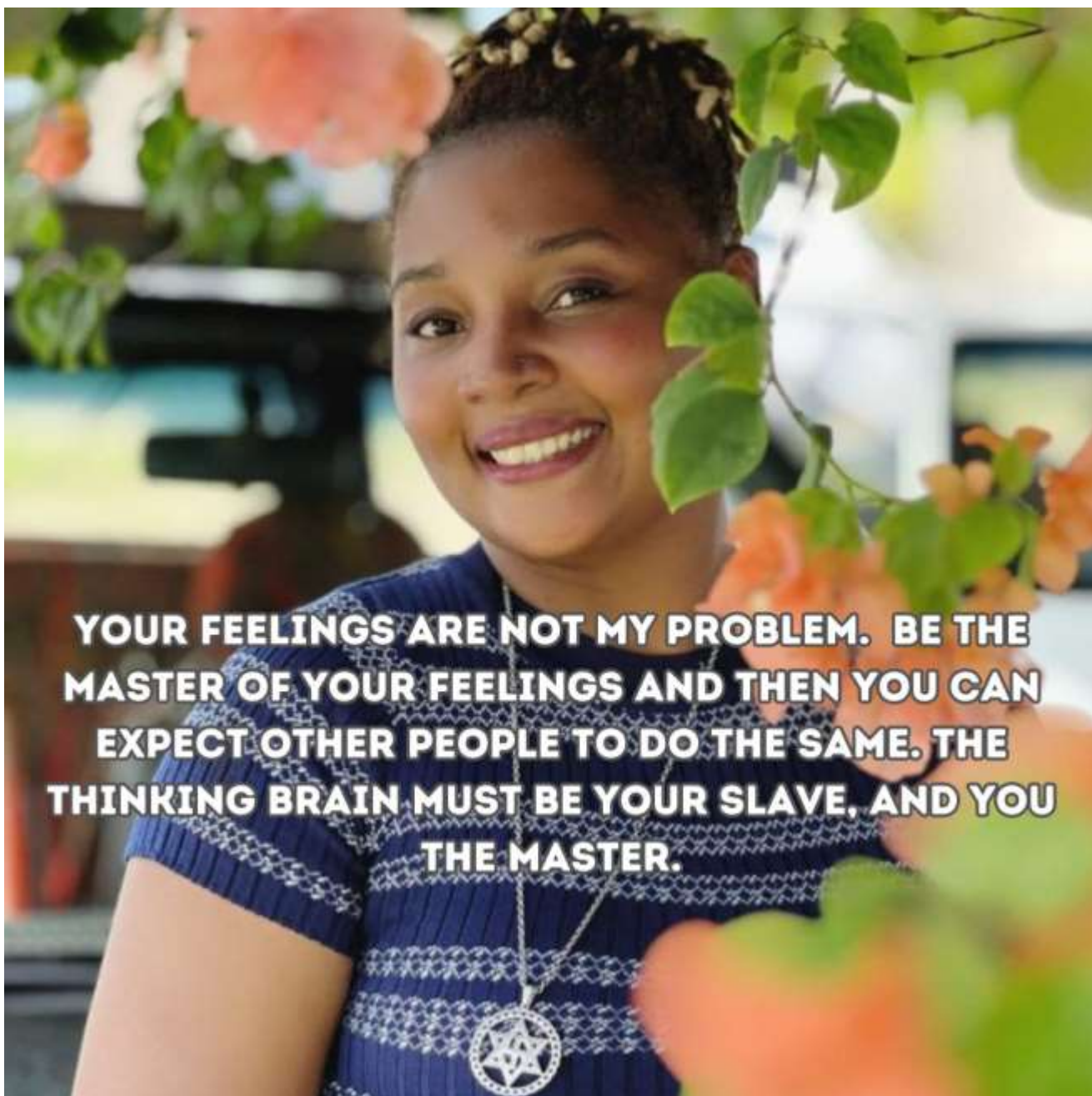
Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 26 mai 78 aH (2024), Okinawa, Japon

Nous sommes ensemble à cause de l'amour. C'est une question d'amour, l'amour de soi, parce que quand on s'aime soi-même, on aime les Élohim. On ne peut pas prétendre aimer les Élohim si on ne s'aime pas soi-même. Nous sommes leur création. Donc, s'aimer soi-même n'est pas égoïste, ce n'est pas de l'égo. S'aimer soi-même, c'est aimer les Élohim.

Embrassez-vous. N'oubliez pas de vous embrasser, aussi souvent que vous le pouvez. Chaque fois qu'il y a un problème dans votre vie, ou chaque fois qu'il n'y a pas de problème, chaque fois que vous avez du plaisir, embrassez-vous. Vous n'avez pas besoin de quelqu'un d'autre. S'aimer soi-même, c'est le plus beau signe de respect et d'amour pour les Élohim, car c'est grâce à eux que vous êtes ici. N'y pensez pas, ressentez-le !

Lorsque vous dites : « Je suis », qu'est-ce que cela signifie ? Que suis-je ? Un enfant des Élohim. En tant que raéliens, nous profitons de la vie en toute conscience et nous nous amusons le plus possible. Les gens peuvent vous demander : « Qu'est-ce que c'est que d'être raélien ? » C'est d'être heureux ! S'amuser !

Pourquoi les Élohim ont-ils créé la vie sur Terre ? Ils l'ont fait pour que nous soyons heureux. C'est pourquoi, quand vous vous amusez, ne vous sentez pas coupable. Remerciez les Élohim pour toute forme de plaisir, pour tout. Quand vous vous masturbez, quand vous avez un gros orgasme : « Merci, Élohim ! » Et le plaisir durera plus longtemps, vous pourrez peut-être même avoir plusieurs orgasmes. Si vous le ressentez vraiment, le fait de vous embrasser peut créer



un orgasme. L'orgasme n'est pas limité au sexe ; il peut se produire en touchant simplement la main de quelqu'un.

Ressentez-le lorsque vous vous embrassez. Embrassez-vous maintenant. C'est de l'auto-sensualité. Joignez vos mains comme le font beaucoup de personnes religieuses pour prier. Les gens pensent que c'est très spirituel. Non, c'est sensuel ! Vous rapprochez vos mains, vous les sentez se rapprocher lentement, et : contact. C'est un orgasme, en quelque sorte, si vous êtes conscient. Tout mouvement, toute étreinte, c'est de la sensualité pour vous-même. Où

sont vos mains ? Que touchent-elles ? Quelle partie ? C'est de l'auto-sensualité. C'est une façon de dire : « Merci, Élohim ! Merci, Élohim, pour ce corps ! »

J'ai lu récemment une déclaration d'un grand philosophe, qui croyait en Dieu, et qui disait : « L'esprit surveille le corps. » C'est magnifique ! Et il demandait : « Qui surveille l'esprit ? » L'esprit surveille le corps, qui surveille l'esprit ? Et nous avons la réponse : la supraconscience ! La supraconscience surveille l'esprit, si vous l'utilisez. Si vous ne l'utilisez pas, l'esprit est comme un cheval fou qui court partout, qui saute partout, et personne ne peut le contrôler. Chaque jour, des milliers de personnes se suicident, surtout au Japon. Sont-elles stupides ? Pas du tout. La plupart sont des personnes très intelligentes. Le pourcentage de suicides chez les personnes intelligentes est beaucoup plus élevé que chez les personnes stupides. Quand on veut se suicider, on réfléchit beaucoup, vraiment beaucoup, et c'est là le problème.

La pensée crée le suicide, car personne ne surveille l'esprit. Vous connaissez le problème. Même si vous n'avez jamais voulu vous suicider, vous avez tous fait l'expérience d'aller au lit et de ne pas pouvoir dormir. Pourquoi cela se produit-il ? C'est la même chose : l'esprit pense et court comme un cheval sauvage. Première étape : on pense à n'importe quoi, que ce soit à son travail, à son ou sa partenaire, à n'importe quoi. Deuxième étape : « Je devrais dormir » ; c'est de la pensée ! « Pourquoi ne puis-je pas dormir ? Troisième étape : encore de la réflexion. « Je dois dormir. Pourquoi ne puis-je pas dormir ? » L'esprit se demande : « Pourquoi est-ce que je n'arrive pas à dormir ? » Je n'arrive pas à dormir parce que je pense ! Et puis le soleil se lève et vous avez passé la nuit à réfléchir. D'abord en pensant à quelque chose, puis en pensant à la raison pour laquelle vous ne pouvez pas dormir, et enfin en trouvant une explication à ce pour quoi vous ne pouvez pas dormir. Comme un cheval sauvage ! Il y a toujours une raison, le film que vous avez vu hier, votre partenaire, ce que vous avez mangé, ce que vous avez bu... « C'est parce que, c'est parce que... » Puis le soleil se lève et vous n'avez pas dormi une minute. Pourquoi ? Vous étiez comme un cheval sauvage ! Vous n'avez pas utilisé votre supraconscience !

Le sommeil est la manifestation la plus élevée de la supraconscience. Je répète : le sommeil est la manifestation la plus élevée de la supraconscience. La supraconscience ne requiert aucune intelligence. C'est le contraire. L'intelligence est l'ennemie de la supraconscience. Plus on est stupide, plus il est facile de dormir. On a des insomnies quand on est trop intelligent. Soyez le plus stupide possible.

Lorsque vous allez au lit, si vous voulez dormir, sentez-vous comme un légume : « Maintenant, le légume va dormir. » Toute pensée que vous laissez venir, quand vous allez au lit, toute pensée peut conduire à une nuit sans sommeil. N'importe quelle pensée ! Même si vous ne pensez qu'à votre voiture, au restaurant de demain, si vous vous dites : « Oh, je n'ai pas appelé cet ami », si vous pensez à votre chat.

Quel est donc le secret de la méditation ? Ne pas penser ! Les nouveaux raéliens viennent souvent me voir pendant l'Université du Bonheur : « Je t'écoute, j'écoute la méditation enregistrée, mais je n'arrive pas à méditer. » Comment pouvez-vous le savoir ? Comment savez-vous que vous ne pouvez pas méditer ? Si vous méditez, vous ne pouvez pas savoir si vous ne pouvez pas méditer. Le fait de ressentir : « Je ne peux pas méditer », c'est de la pensée. C'est la même chose que de penser : « Je ne peux pas dormir. » Automatiquement, vous vous demandez : « Pourquoi ? » Et : « C'est parce que... » Les deux grands démons du sommeil : « Pourquoi ? » et « C'est parce que... » Avec « Pourquoi ? », vous ouvrez la porte à une infinité d'autres portes. Et avec « C'est parce que... », vous blâmez les choses, ou vous blâmez les gens, et le cerveau pensant décide que vous êtes coupable de ne pas dormir.

Souvenez-vous du moine bouddhiste. Un homme est venu le voir et lui a dit : « Je veux apprendre à méditer. » Il lui a répondu : « Assieds-toi. » C'est tout. Il n'a pas dit : « Pense à ceci, pense à cela, rappelle-toi. » Non ! Il lui a demandé : « Enseigne-moi les secrets de la méditation » et il a répondu : « Assieds-toi. » C'est tout. S'asseoir, avec son corps et avec le cheval fou, s'asseoir ! Ce qui signifie : arrêter toute activité. Même pas une petite pensée, même pas une pensée pour les Élohim. C'est très dangereux ! Avant de dormir, si vous pensez aux Élohim, vous risquez de ne pas dormir du tout. Ne pas penser à Maitreya, ne pas penser à quoi que ce soit, ne pas penser à la pensée, ne pas penser à la méditation. Si vous pensez à la méditation, vous ne pouvez pas méditer ! Il faut faire le vide, comme devant un mur blanc, sans le blanc, sans le mur, parce que si vous voyez le mur, vous pensez ; si vous voyez la couleur, vous pensez. Un mur blanc sans blanc, sans couleur et sans mur. Ensuite, vous tuez le cheval fou, parce que ce cheval fou n'aime qu'une chose : courir dans tous les sens.

Je ne sais pas si vous avez déjà essayé de contrôler un cheval, un vrai cheval, un cheval sauvage ; pas un cheval que vous louez pour vous balader sur la plage. C'est un peu comme essayer de couper les griffes d'un chat ; c'est toute une histoire, une expérience très intéressante. Vous ne pouvez pas, sinon vous vous retrouvez avec des griffures partout. Le cerveau pensant, c'est exactement la même chose. Alors, asseyez-vous ! En termes plus vulgaires, je dis à mon cerveau de fermer sa gueule ! Quand la pensée vient : « Tais-toi ! Ferme ta gueule ! » Parfois, il continue à générer des pensées, alors j'en rajoute : « Va te faire foutre ! Je t'emmerde, mon cerveau ! Va te faire foutre ! » Jusqu'à ce qu'il y ait un silence total. C'est la supraconscience qui surveille le cerveau.

Vous êtes le leader ou alors, c'est le cerveau pensant qui l'est. Et le cerveau pensant est sûr à 100 % d'être le leader ; pas à 99 %. Le cerveau pensant est certain que c'est lui qui commande. Et il vous contrôle, et vous ne pouvez pas dormir, vous ne pouvez pas méditer, vous ne pouvez pas trouver la partenaire de vos rêves, et vous ne pouvez pas avoir le travail de vos rêves, parce que vous n'êtes pas le leader. C'est le cerveau pensant qui est le leader et vous devenez les esclaves de votre cerveau pensant. Vous pensez être libre ? Pas du tout ! Vous n'avez aucune liberté si le cerveau pensant vous contrôle. « Mais ce n'est pas vrai », direz-vous. « Je suis libre. » C'est une illusion ! Et les personnes qui font des choix en suivant leur cerveau pensant sont totalement convaincues que c'est elles qui décident ; à 100 %, sans le moindre doute. Mais si vous ne suivez pas la supraconscience, en réalité, vous êtes contrôlé par le cerveau pensant.

De quoi est fait le cerveau pensant ? Du passé ! Le cerveau pensant est constitué à 100 % de passé ! Comme l'a magnifiquement dit Krishnamurti : « Toute pensée est vieille. » Je le répète : toute pensée est vieille. Chaque fois que vous pensez à quelque chose, c'est toujours vieux. Si vous pensez à l'avenir, c'est vieux, parce que vous ne pouvez pas imaginer l'avenir sans utiliser votre mémoire. Quand vous pensez aux Élohim, c'est vieux, parce que vous vous souvenez du livre, du Message, de mes discours. Je ne veux pas être vieux dans votre cerveau. La supraconscience, c'est maintenant. Vous ressentez. Et quand vous ressentez, vous ne pensez pas.

Et je terminerai mon discours en disant : « N'y pensez pas. Ressentez-le ! » Je vous aime.

## « Heureusement, mon message consiste à ressentir l'infini »

Maitreya Raël - Rassemblement raélien, 9 juin 78 aH (2024), Okinawa, Japon

Il est très important que vous soyez heureux d'être ici. Il y a tellement de raéliens, partout dans le monde, qui font ou qui vont faire le contact de 11 heures. Cela se fait partout, mais avec moi, cela ne se fait qu'ici. Ils en rêvent. Vous êtes en train de le vivre ! Pensez-y, ressentez-le. Si j'étais encore au Canada, vous feriez le contact, mais sans moi. Si vous envoyez vraiment de l'amour aux Élohim, ce n'est pas vraiment important que je sois là ou pas. Mais je suis là. Ça plaît à certains, d'autres s'en fichent, mais je suis là. Ressentez-le ! Appréciez-le ! Parce que ce n'est peut-être pas pour toujours.

Dans quatre mois, j'aurai 78 ans. C'est quelque chose ! Et je terminerai cette très courte intervention par une de mes paroles de sagesse préférées : « Lorsque l'élève est prêt, le maître apparaît. » Vous êtes venus me voir parce que vous étiez prêts. Vous cherchiez et vous m'avez trouvé. Et j'en suis très heureux. J'étais là pour ça. La deuxième partie de cette parole de sagesse est : « Lorsque l'élève est vraiment prêt, le maître disparaît. » C'est l'étape que je franchis lentement, parce que vous connaissez tellement de mes enseignements. Avez-vous encore besoin de moi ? - [Oui !] Merci pour cet amour !

Je suis très heureux de ne pas être nécessaire. Cela fait cinquante ans que je parle et que je parle. Cinquante ans ! Cela fait beaucoup de mots. Certains d'entre eux ont un effet, d'autres n'en ont aucun. Tout le monde ne parvient pas à les digérer, parce que l'enseignement, c'est comme la nourriture. Vous avalez la nourriture, mais ce qui se passe dans la bouche n'est pas très important ; la partie importante de la digestion se passe dans l'estomac. C'est là que vous pouvez le digérer, l'assimiler, le faire vôtre. C'est pourquoi, pour les étudiants, la supraconscience est si importante. D'abord, il y a la parole, le « bla-bla », mais ça peut entrer par la bouche et sortir par l'anus ; et la plupart du temps, c'est ce qui se produit.

Quand vous utilisez la supraconscience, vous prêtez attention : « Que dit mon enseignant ? » Vous écoutez et vous vous dites : « Oh, attendez un peu ! Qu'est-ce que c'est que ce bla-bla ? » Vous savez, certains ont participé à quarante ou cinquante Universités du Bonheur avec moi, et les plus conscients venaient me voir au bout de dix ans, vingt ans pour d'autres, et me disaient : « C'est ma vingtième Université du Bonheur, mais ce n'est que maintenant je comprends ce que tu dis » ; parce que c'est la même phrase, le même concept, qui entre et qui sort. La première année, vous m'écoutez. Vous comprenez quelque chose, mais pas forcément le sens profond. Vous en avez tous fait l'expérience. Après deux ans, trois ans, quatre ans : « Oh, maintenant je comprends ce que disait Maitreya. » C'est vraiment très important. Les mots sont simples, je suis né pour diffuser le Message avec des mots très simples. Vous savez, il y a de faux enseignants. Ils utilisent des phrases très compliquées et les gens les écoutent en disant : « Ohhh ! » Parce qu'ils ne comprennent rien. Hier encore, je regardais un philosophe parler de philosophie. Il a parlé pendant dix minutes et je n'ai rien compris ; un professeur de philosophie.

J'avais un ami, en France, qui était humoriste, très bon, Fernand Raynaud, et donnait une explication de ce qu'est la philosophie. Bien des gens l'étudient à l'université, mais ce n'est pas de la philosophie. Et mon ami, Fernand Raynaud, disait : « Les gens qui vont à l'université pour devenir docteurs en philosophie, qu'est-ce qu'ils font ? Ils étudient ce

que les autres ont pensé. » Ils étudient ce que les autres ont pensé ! Un vrai philosophe pense, il n'étudie pas ce que les autres pensent. Il pense par lui-même et, plus important encore, il ressent par lui-même.

Un de mes philosophes grecs préférés, il n'y avait pas d'université à l'époque, il n'y avait pas de docteur en philosophie, mais il y avait des philosophes, de vrais philosophes. Dès mon plus jeune âge, j'ai aimé Mickey Mouse, Tintin. Je les lisais, mais je lisais aussi des livres de philosophie. Très, très jeune, à six ou sept ans, je lisais sur la vie de ces philosophes, et mon préféré était Diogène. Diogène a créé une école de philosophie. Mais quel était le but de cette école ? Pour atteindre le plus haut niveau de philosophie possible : être comme un chien, ne pas essayer d'être intelligent. Quand vous essayez d'être intelligent, vous devenez stupide. Vous ne pouvez pas essayer d'être intelligent, vous l'êtes. On

nait intelligent.

Et après, il a

commencé à

douter. Il vivait

donc dans un

tonneau, un

caisson en bois

où l'on stocke

normalement le

vin. Il n'avait

pas de maison,

il dormait dans

le tonneau,

avec juste un

bol pour

prendre de

l'eau à la rivière,

pour boire. Un

jour, il a vu un

chien qui lapait

l'eau

directement de

la rivière, alors

il a jeté l'écuelle.

Pourquoi ? On

n'a pas besoin

d'une écuelle !

Et il passait

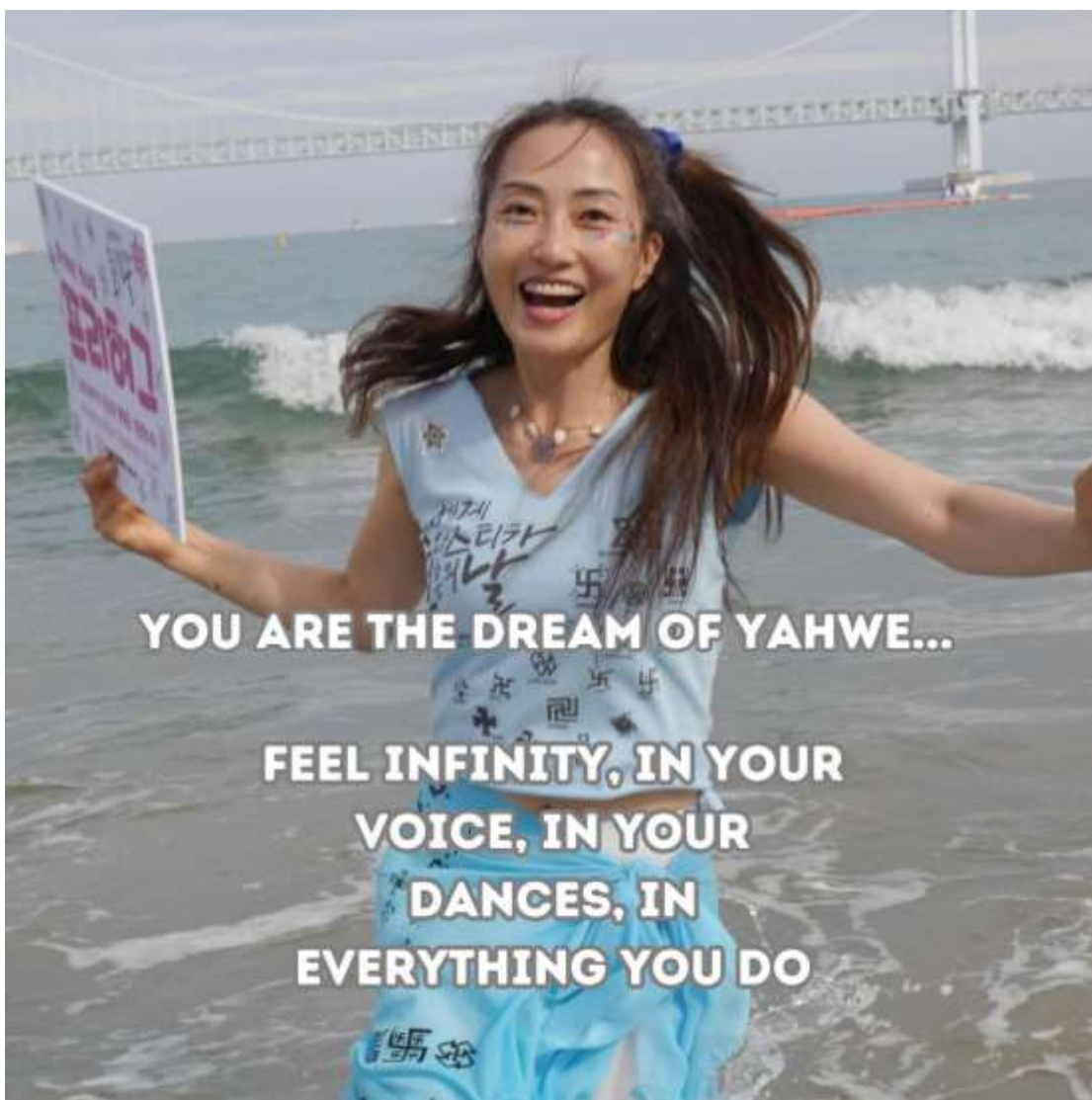
beaucoup de

temps dans la rue à se masturber en public. Bien sûr, les autorités n'aimaient pas trop. Et l'un de mes passages

préférés, c'est quand le roi a entendu parler de son enseignement et qu'il est venu le voir devant le tonneau : « Diogène,

s'il te plaît, enseigne-moi quelque chose ! » Diogène lui a répondu : « Éloigne-toi, tu bloques le soleil. » C'est le meilleur

enseignement !



Alors, n'étudiez pas la philosophie, soyez des philosophes. Vous aimez le piano ? Avant, il n'y avait pas de piano, quelqu'un a créé le premier piano. Il n'y avait pas d'université pour apprendre le piano, mais quelqu'un l'a créé. Le violon, c'est pareil ! C'est la même chose pour tout ! La poésie ? Plusieurs, pas plusieurs, tout le monde ici, vous êtes tous des poètes ; mais vous n'osez pas écrire, vous pensez aux poètes célèbres. Vous pouvez faire de la poésie. Vous pouvez danser, il n'est pas nécessaire d'aller dans des écoles spécialisées. Par vous-même, vous pouvez créer une danse. Vous pouvez chanter, pas besoin d'aller à l'école. Les plus belles chansons sont en vous, les plus belles danses sont en vous, les plus belles philosophies sont en vous, dans la supraconscience. Pourquoi ? Parce que les Élohim vous ont créé ainsi !

Nous disons habituellement : « Les Élohim ont créé scientifiquement la vie sur Terre à partir de l'ADN », comme si c'était de la science, de la pure science. Et puis, il y a la queue du paon. Vous avez vu la queue du paon ? C'est incroyable ! Oui, elle a été créée scientifiquement, mais artistiquement également. Les petits oiseaux ! Il y a beaucoup d'oiseaux ici. Le matin, j'aime me lever avant le jour et j'écoute. Ils chantent ! Oui, ils ont été créés scientifiquement en laboratoire, mais écoutez le chant des oiseaux. Regardez-les quand ils veulent s'accoupler, ils dansent ; même un simple coq. Il y a de l'art partout dans la nature. Vous aimez les fleurs ? Les fleurs, c'est de la science, mais elles sont magnifiques.

Il y a de la beauté partout, et c'est vous ! Pensez-y, imaginez. Si un jour vous faites partie d'une équipe qui crée la vie sur une autre planète, quel genre d'animaux allez-vous créer ? Quel genre d'oiseaux allez-vous créer ? Ce sera possible. Avant de créer la vie sur Terre, les Élohim en rêvaient. Vous êtes le rêve de Yahweh. Et un jour, il a dit : « Je vais le faire ! »

Quel est votre rêve ? Vous ne pouvez pas aller sur une autre planète pour le moment, mais vous pouvez danser, vous pouvez chanter. Quand vous chantez, les Élohim chantent ; quand vous dansez, les Élohim dansent. Le pouvoir des Élohim est en vous ; et surtout dans la supraconscience ! Soyez le meilleur philosophe sur Terre. Il n'est pas nécessaire d'être un professeur d'université ; juste en étant, en ressentant, en ressentant l'infini. C'est nous ! Vous l'avez tous en vous. Ressentez l'infini, dans votre voix, dans vos danses, dans tout ce que vous faites.

Il y a une belle phrase qu'on retrouve dans plusieurs autres religions : « Tuer une personne, c'est comme tuer toute l'humanité. » Parce que dans une personne se trouve toute l'humanité. Nous avons donc besoin de grands prophètes. Cette humanité a besoin de grands prophètes qui partagent un message philosophique très profond : « Tu ne tueras point. » C'est le message le plus stupide qui soit, mais il est nécessaire. L'humanité a besoin d'un prophète qui dit : « Ne tuez pas. » Wow ! Moi, quand j'ai rencontré les Élohim, si leur avait été : « Ne tuez pas », j'aurais probablement refusé.

Avez-vous besoin que quelqu'un vous dise : « Ne tuez pas » ? Vous avez besoin de cela ?

Je ne veux pas être ce genre de messenger. J'apporte un message qui explique comment utiliser la supraconscience, comment être heureux. Mais cela ne fait pas partie de mon message de dire : « Ne tuez pas. » Et vous êtes venu me voir parce que je ne vous dis pas : « Ne tuez pas. » Naturellement qu'on ne tue pas ! Y a-t-il quelqu'un ici qui souhaite tuer des gens ? Vraiment ? L'amour, c'est naturel. Mais imaginez : il a fallu qu'un prophète, comme Moïse, vienne et dise : « Tu ne tueras point. » Et tout le monde : « Aaaah ! Ooooooh ! » C'est tellement stupide. Moi, non ! Je n'ai jamais

eu besoin qu'on me dise : « Ne tue pas. » Le message de Bouddha : « Sois, ressens, ressens l'infini », ça, j'ai accepté de le propager.

Désolé, Yahweh, mais je suis heureux que tu ne m'aies pas demandé de dire : « Ne tuez pas. » Mais ressentez-le ! Ressentez l'infini ! Quand vous ressentez l'infini, vous devenez amour. Et quand on est amour, on ne pense pas à tuer. Nous avons de la chance ! Nous sommes bien plus évolués que ceux qui vivaient à l'époque de Moïse, bien plus évolués. Et ces gens qui croyaient au Dieu tout-puissant : « Il » a demandé à Abraham de tuer son propre fils. Et Abraham allait le faire. Wow ! Imaginez que vous ayez un fils, ou une mère, une sœur, et qu'une voix venant du ciel vous dise : « Tue ta mère, tue ta fille, tue ton... », est-ce que vous le feriez ? Abraham, un prophète très important, était prêt à tuer son fils !

Merci, Élohim, que nous puissions vivre maintenant ! Nous sommes beaucoup, beaucoup plus évolués que cela. Soyez heureux de vivre maintenant ! Et nous avons plus que jamais la possibilité de répandre l'amour.

Merci, Élohim !

## À propos des vaccins

Maitreya Raël, commentaire sur Facebook, le 15 mai 78 aH (2024)

<https://www.facebook.com/rael.maitreya/posts/pfbid02GDEZWcXfEoZywFGLU8GpvHkN8Cw2Qndya5oRYNujEywbwSvdSbWcc4Po6Ba66jVnl>

Bien des raéliens se demandent s'ils doivent faire vacciner leurs enfants. Qui sommes-nous pour présumer que notre système immunitaire naturel, créé par les Élohim, a besoin d'être amélioré ? Oui, je suis antivax. Je l'ai dit à maintes reprises. Et quand les gens disent que des millions de personnes auraient pu être sauvées par la vaccination lors des pandémies du Moyen-Âge, j'explique toujours que le fait que nous soyons en vie prouve que sans les vaccins, sans antibiotiques et sans médecine moderne, nos ancêtres ont survécu, sinon nous ne serions pas en vie aujourd'hui. Certaines pandémies en Europe ont tué jusqu'à cinquante pour cent de la population dans certains pays. Oui, c'est un fait, mais cela prouve aussi que cinquante pour cent de la population a survécu sans cela : nos ancêtres !

Mais je suis aussi pour la liberté, c'est donc aux parents de décider s'ils doivent vacciner leurs enfants ou non. Si quelqu'un ne vaccine pas son enfant et qu'il meurt, c'est sa responsabilité. S'il vaccine son enfant et qu'il meurt des effets secondaires du produit, c'est aussi sa responsabilité.

C'est un choix difficile, mais c'est ainsi que la vie est faite, avec des choix difficiles en permanence. Je ne veux pas prendre la responsabilité de donner des conseils. Ce que je peux dire, c'est que face à ce choix difficile, je ne ferais personnellement pas vacciner mon enfant. S'il meurt à cause de mon choix, c'est comme si je le tuais. Si je fais confiance à son système immunitaire naturel créé par les Élohim, alors ce n'est pas ma responsabilité.

### **Un mot sur les vaccins, la science et l'éthique, par Brigitte Boisselier**

La récente déclaration de Maitreya sur les vaccins et le choix difficile que les parents doivent faire pour leurs enfants a déclenché des réactions mitigées parmi les raéliens. Certains se sont même demandé si nous nous écartions de notre position « tout pour la science ». Notre religion, c'est la science et la déclaration de Maitreya ne déroge pas à notre confiance en la science, mais s'inscrit pleinement dans la lignée de ses enseignements et de ses déclarations antérieures.

La première chose à démystifier est la question de savoir si les vaccins sont sécuritaires ou non. On nous dit sans cesse que les vaccins sauvent des vies et qu'ils sont parfaitement sécuritaires. Aux États-Unis, le gouvernement a créé un fonds pour indemniser les victimes des vaccins. Il est certain qu'aucun gouvernement n'irait aussi loin pour quelque chose qui n'existe pas. Vous pouvez visiter ce site et voir tous les accidents officiellement reconnus comme étant attribués aux vaccins : <https://www.hrsa.gov/vaccine-compensation>. On peut s'attendre à ce qu'ils ne soient pas pressés de mettre cette liste à jour, de sorte qu'il y a probablement de nombreux autres incidents qui pourraient y être ajoutés. Il y a tout de même un article important, publié dans The Lancet, qui a montré la forte augmentation des cardiomyopathies, après le dernier vaccin Covid, au sein de la population masculine des jeunes. Cet effet secondaire reconnu du vaccin Covid n'a pas encore été inscrit sur la liste officielle, mais il le sera probablement lorsque suffisamment de personnes feront pression en ce sens.

Oui, il y a la science et il y a le lobbying ; les deux tirant dans des directions différentes. C'est pourquoi on trouve encore des médecins qui doivent dire que les vaccins sont parfaitement sécuritaires, alors qu'il y a un faible pourcentage d'individus qui en souffriront.

La déclaration de Maitreya fait référence à ce faible pourcentage d'individus qui souffriront de l'injection d'un vaccin. S'il devait décider pour ses propres enfants, il ne les vaccinerait pas et ne serait ainsi pas responsable de leur mort en cas de réaction indésirable.

Nous vivons dans une société où l'on nous dit le contraire, où l'on nous dit que nous sommes des criminels si nous refusons le vaccin, que nous pourrions être responsables de la mort de milliers de personnes si nous laissons une seule personne non vaccinée. En somme, on nous dit qu'il vaut la peine de prendre le risque de voir son enfant gravement blessé par le vaccin puisque c'est pour le bien de l'humanité tout entière. Vous vous souvenez peut-être de ces enseignements sur l'éthique lors de nos précédentes Universités du Bonheur, où la question suivante était posée : si un avion qui a été détourné se dirige tout droit vers une tour où travaillent trois mille personnes et que vous avez la possibilité d'arrêter l'avion en l'abattant dans les prochaines minutes, mais qu'en faisant cela, vous tueriez les centaines de passagers, mais sauveriez les milliers de personnes qui se trouvent dans la tour, tireriez-vous ? De toute évidence, la réponse est « il ne faut pas tirer ». Ceux qui veulent tuer des centaines de personnes pour en sauver des milliers sont par essence des sociopathes. Malheureusement, notre société est construite sur des règles sociopathes. Personne ne remet en cause le fait que le vaccin, la vie de certains enfants sera gâchée pour, en théorie, sauver une majorité.

Puisque notre religion, c'est la science, et que nous ne sommes pas des sociopathes, nous ne pouvons pas aveuglément accepter ce statu quo, mais plutôt demander instamment à nos scientifiques de trouver de meilleures solutions. Les spécialistes observent un profil dans le type de personnes qui réagissent aux vaccins. Il est probable que l'IA identifiera ce profil plus efficacement, ce qui permettra de repérer à l'avance les personnes qui réagiront à un vaccin et d'éviter les accidents ; ou de trouver un meilleur moyen d'aider les personnes dont le système immunitaire est affaibli. Quoi qu'il en soit, Maitreya nous encourage à faire confiance à notre système immunitaire, à en prendre soin et, accessoirement, à réfléchir et à remettre en question tout ce que la société nous dit « qu'on doit faire ». Ne nous laissons pas abuser par les préjugés qui ont servi à établir tellement de règles. D'ailleurs, c'est le moment de l'année, lors de nos Universités du Bonheur, où nous pouvons passer en revue ce qu'on adopte aveuglément... êtes-vous déjà inscrits ?

### **La réponse de Maitreya au commentaire de Brigitte :**

Excellent ! Et toujours rappeler que la vie d'une seule personne est plus importante que l'Humanité tout entière.